

Saison estivale, l'État déploie d'importants moyens financiers : le plan à 11 milliards de dinars **P4**



Un taux de réussite de 65.19 % au BEM 2026

La récompense au bout de l'effort **P5**

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Lundi 15 juin 2026 / N° 1362 / PRIX 20 DA

La Banque mondiale relève ses prévisions de croissance **L'ALGÉRIE FAIT FIGURE D'EXCEPTION DANS UN CONTEXTE MONDIAL ASSOMBRI**

La Banque mondiale table désormais sur une croissance de 3,7 % en 2026 pour l'Algérie, contre 3,5 % dans ses projections publiées en janvier dernier, soit une révision à la hausse de 0,2 point de pourcentage. **P3**



ALGÉRIE-ARGENTINE À J-2

LES VERTS SEREINS ET DÉCIDÉS

P12



Installation du Conseil d'administration de l'AAPI
LA FEUILLE DE ROUTE DES 20 000 PROJETS PREND FORME

P4

Législatives 2026

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE CHANGE DE BRAQUET

Samedi dernier, jour férié, l'activité des partis était nettement plus dense et dispersée sur l'ensemble du territoire national, révélant une concurrence entre les listes centrées sur le pouvoir d'achat et la réforme des institutions. **P2**



LÉGISLATIVES 2026

La campagne électorale change de braquet

Diversité d'approches, même objectif de redonner du sens à l'acte de voter.

PAR BOUALEM B.

La campagne électorale s'est nettement accélérée ces trois derniers jours, alternant meetings populaires et actions de proximité. Les partis, bien décidés à capter l'attention des électeurs, ont joué sur plusieurs tableaux. Certains ont misé sur des programmes sociaux ambitieux, tandis que d'autres ont préféré mettre en avant des priorités locales.

Hier, au sixième jour de la campagne électorale, le président du Mouvement El-Bina, Abdelkader Bengrina, s'est rendu à Djelfa, où il a choisi de mettre en lumière les atouts économiques de cette wilaya. Qualifiant la région de terre de générosité et de résistance, il a appelé à accélérer la mise en œuvre des projets de développement et a salué le programme complémentaire de 184 milliards de dinars accordé par la présidence de la République. Selon lui, l'avenir de Djelfa repose sur une meilleure valorisation du secteur de l'élevage. Il ne s'agit plus seulement de produire des matières premières, mais de faire de ce secteur un véritable moteur pour le développement des industries agroalimentaires, textiles et du cuir. Il a également appelé les acteurs locaux à simplifier les procédures administratives pour renforcer l'efficacité des entreprises qui pilotent ces projets. A M'sila, la présidente du parti Tajamou Amel El Djazair (TAJ), Fatima-Zohra Zerouati, a mis l'accent sur le rôle déterminant des femmes dans le cadre des élections législati-

ves du 2 juillet prochain. Lors de son intervention, elle a souligné que la présence féminine, qu'il s'agisse de l'électorat ou des candidatures, notamment en tête de liste, constitue un « axe important dans la prise de décision politique ». La dirigeante a par ailleurs exhorté la population à une participation massive au scrutin à venir. Elle a également invité les électeurs à accorder leur confiance aux candidats du TAJ, qu'elle présente comme compétents et pleinement aptes à prendre en charge les préoccupations quotidiennes des citoyens. Le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) a pour sa part observé une pause dans ses activités de campagne hier. Cette décision fait suite au décès, samedi, de la sœur de Rachid Arabi, tête de liste du parti pour la circonscription de Tizi Ouzou. Les obsèques ont eu lieu hier à Aïr-Boudjima, ce qui a naturellement suspendu la dynamique militante du parti dans la région, après une journée de proximité menée la veille dans la commune d'Aghribs. Hier a également été marqué par la présentation de la liste indépendante Asirem. Après avoir été initialement rejetée par l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) et par le tribunal administratif, la candidature de Yassine Aïssiouane a été rétablie par la Cour d'appel d'Alger. Portée par le slogan « Yid-wen idelli, ass-a, azekka » (Avec vous aujourd'hui et demain), cette liste se veut, selon Aïssiouane, l'expression d'un engagement citoyen puisant ses racines dans l'héritage du congrès de la

Soummam et du Printemps berbère de 1980. Elle ambitionne de porter la voix d'une Algérie démocratique et respectueuse de toutes ses composantes.

Samedi une journée chargée

Samedi dernier, jour férié, l'activité des partis était nettement plus dense et dispersée sur l'ensemble du territoire national, révélant une concurrence entre les listes centrées sur le pouvoir d'achat et la réforme des institutions. À Alger, Youcef Aouchiche, premier secrétaire du Front des forces socialistes (FFS), a mené une action de proximité dans les quartiers populaires de Bab El Oued et Hammamet. Il y a défendu un programme social articulé autour de la revalorisation du salaire national minimum garanti, de l'indexation des retraites sur l'inflation, de l'instauration de revenus pour les femmes au foyer et les chômeurs, tout en promettant une campagne électorale éloignée des dérives populistes. Chlef, Moulder Bouden, secrétaire général du RND, a proposé une réforme globale du système scolaire. Ses propositions, qui visent à alléger les cartables, à instaurer une journée scolaire unique se terminant à 14 heures et à améliorer les cantines, s'accompagnent d'un engagement ferme contre la toxicomanie chez les jeunes. Dans cette même wilaya, Abdelkader Bengrina avait tenu à rappeler, lors d'une étape précédente, que ces élections législatives devaient contribuer à consolider la



souveraineté populaire et l'État de droit, en insistant sur le rôle central des femmes dans la vie politique. À Mostaganem, le secrétaire général du Front du militantisme national (FMN), Abdellah Haddad, a exhorté ses troupes à intensifier le travail de terrain afin de proposer des programmes réalistes, tout en saluant le rôle régulateur et éthique de l'ANIE. La ville de Mostaganem a également accueilli le premier meeting de campagne de Louisa Hanoune, secrétaire du Parti des travailleurs (PT). Parallèlement, à Tlemcen, le président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abdelaali Hassani Chérif, a mis en garde contre les dangers de l'abstention, qu'il a qualifiée de facteur d'affaiblissement du sentiment d'appartenance nationale. Un message similaire a été délivré à Bou Saâda par Fateh Boutbig, président

du Front El Moustakbal, qui a invité les électeurs à faire confiance à des compétences issues de la société civile, d'autant que la région vient d'être érigée en wilaya. À Blida, Lamine Osmani, président de Sawt Echaab, a insisté sur la nécessité d'injecter du « sang neuf » à l'Assemblée populaire nationale, tandis qu'à Oran, le RND présentait officiellement sa liste de vingt-et-un candidat, composée d'universitaires et de professionnels, dont le mot d'ordre est la défense du développement local. Au fur et à mesure que la campagne avance, il est évident que les partis politiques, bien qu'avec des idéologies variées, se rejoignent sur une stratégie quasi-identique celle d'ancre leur discours dans les attentes quotidiennes des citoyens tout en essayant de redonner du sens à l'acte de voter. ■

PORTRAIT DE CANDIDAT

Lydia Kaïdi, un parcours d'engagement au service de Béjaïa

PAR NASSIM T.

À Béjaïa, le parcours de Lydia Kaïdi s'est construit loin des slogans, dans une succession d'expériences locales, institutionnelles et associatives qui dessinent aujourd'hui le profil d'une élue engagée, ancrée dans son territoire et investie dans le débat public.

Militante du Front des Forces Socialistes (FFS) au sein de la section de Béjaïa, elle occupe actuellement un siège à l'Assemblée populaire communale. Son parcours municipal s'est structuré progressivement : présidente de commission entre 2018 et 2021, puis vice-présidente, elle a également assuré, à un moment donné, l'intérim de la fonction de maire. Une trajectoire qui s'inscrit dans la continuité des responsabilités locales, au contact direct des dossiers de gestion communale.

Aujourd'hui élue à l'APC, elle revendique une pratique de terrain, nour-



rie par une présence régulière auprès des citoyens et une attention portée aux préoccupations sociales. En parallèle de son mandat, elle est actuellement chargée d'études et cadre au sein de l'Algérienne des Eaux (ADE), où elle a occupé différents postes au fil des années, renforçant un profil administratif et technique. Ancienne sportive, elle a pratiqué le volley-ball au sein du MBB (Mechaâl

Baladiat Béjaïa), une expérience qui s'inscrit dans un rapport ancien au collectif et à l'effort d'équipe. Elle est également active dans le tissu associatif local, notamment à travers l'association Lueur d'espoir, avec un intérêt marqué pour les questions sociales et environnementales.

Cet engagement s'est traduit récemment par plusieurs initiatives de terrain. Le 5 juin 2026, à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement placée sous le thème d'un appel mondial à l'action climatique, elle a pris part à une opération de nettoyage et de sensibilisation organisée par le Club de spéléologie et sports de montagne de Bougie, sur le site de la crique d'El Meftah, sous le slogan « Reconquérir un joyau oublié ». Une action collective centrée sur la préservation du littoral et la sensibilisation à la protection du patrimoine naturel.

Dans le même registre, elle a participé à une opération de volontariat

organisée au camp de la Marine en hommage à feu M. Djelloul Abdelmalek, présenté comme un grand défenseur de la nature, en insistant sur la nécessité de transmettre aux générations futures un devoir de préservation de l'environnement.

Depuis de nombreuses années, Lydia Kaïdi prend également part à de multiples actions à caractère social et solidaire. Distribution de repas chauds aux personnes sans domicile fixe, initiatives en faveur des personnes en situation de handicap et des enfants autistes, célébration de la Journée internationale de l'enfance, actions de sensibilisation à la protection de l'environnement et nombreuses opérations de volontariat illustrent un engagement constant au service de la collectivité et de la solidarité de proximité.

Dans ce parcours, la dimension associative occupe une place centrale, entre actions sociales, environnementales et initiatives de proximité.

Une continuité que son entourage politique présente comme un prolongement naturel de son engagement institutionnel. C'est dans ce contexte qu'elle se présente aux élections législatives prévues pour le 2 juillet 2026, sous la bannière du FFS, liste numéro 8, avec pour slogan : « Le serment de la sincérité et de la crédibilité ». Une candidature qui s'inscrit dans une trajectoire déjà marquée par l'exercice des responsabilités locales et une présence régulière sur le terrain.

Lydia Kaïdi incarne un engagement de proximité au service des citoyens. Candidature du Front des Forces Socialistes aux élections législatives du 2 juillet 2026, elle met en avant un parcours marqué par l'action sur le terrain, le sens des responsabilités et une implication constante dans les questions sociales et environnementales, avec la volonté de défendre les intérêts de Béjaïa et de sa population. ■

	<p>Quotidien national d'information édité par la SARL ADRA COM Adresse : Maison de la presse Abdelkader Safir, 02 Rue Farid Zouiouache, Kouba, Alger</p>	<p>GÉRANT : NOURDINE BRAHMI DIRECTEUR HONORAIRE: ZAHIR MEHDAOUI DIRECTEUR DE LA PUBLICATION RABAH YUCEF RABAH</p>	<p>«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À: L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité» Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger</p>	<p>Impression: Société d'Impression d'Alger (SIA) Diffusion: Media Distribution</p>
	<p>Redaction@lexpressquotidien.dz www.lexpressquotidien.dz Tél./Fax : 028 26 99 24 Service-pub@lexpressquotidien.dz</p>	<p>Tel : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77</p>	<p>Email : agence.rcgic@anep.com.dz Programation.rcgic@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz</p>	<p>Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.</p>

LA BANQUE MONDIALE RELÈVE
SES PRÉVISIONS DE CROISSANCE

L'Algérie fait figure d'exception dans un contexte mondial assombri

Dans un contexte mondial dominé par le ralentissement économique, la Banque mondiale revoit à la hausse ses prévisions pour l'Algérie, qui se démarque comme l'une des rares économies à afficher une trajectoire plus favorable.

PAR MAHREZ Z.

Alors que la Banque mondiale a revu à la baisse ses prévisions de croissance pour une grande partie de l'économie mondiale, l'Algérie figure parmi les rares pays à échapper à cette tendance. Dans son rapport Global Economic Prospects, publié le 11 juin dernier, l'institution financière internationale a relevé ses perspectives de croissance pour l'économie algérienne dans le chapitre consacré à la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA). La Banque mondiale table désormais sur une croissance de 3,7 % en 2026 pour l'Algérie, contre 3,5 % dans ses projections publiées en janvier dernier, soit une révision à la hausse de 0,2 point de pourcentage. Cette amélioration intervient dans un contexte international marqué par un net ralentissement de l'activité économique et par une multiplication des incertitudes géopolitiques. Le rapport souligne que cette évolution favorable devrait contribuer au maintien des équilibres macroéconomiques du pays à court terme, dans le sillage de la hausse des prix des hydrocarbures, laquelle se traduit par une progression des recettes d'exportation « Les prévisions pour 2026 ont été relevées depuis janvier pour les exportateurs d'hydrocarbures qui ne sont pas directement impliqués dans le conflit, à savoir l'Algérie et la Libye, principalement en raison de la hausse des prix de l'énergie », indique la Banque mondiale. L'Algérie apparaît ainsi comme l'un des rares exportateurs d'hydrocarbures de la région à tirer profit, dans l'immédiat, des nouvelles conditions du marché pétrolier et gazier, à contre-courant de la tendance générale aux révisions baissières obser-



vée à l'échelle mondiale. Dans la région MENA, les perspectives économiques ont été affectées par les tensions géopolitiques persistantes ainsi que par le ralentissement de plusieurs économies. Malgré ce contexte, l'Algérie et la Libye demeurent les deux principaux exportateurs d'hydrocarbures dont les prévisions de croissance ont été revues à la hausse. L'institution estime que cette conjoncture plus favorable devrait permettre aux pays concernés d'améliorer leurs équilibres macroéconomiques, notamment grâce à l'augmentation des recettes générées par les exportations d'hydrocarbures. Au-delà de l'effet lié aux prix de l'énergie, la Banque mondiale met également en avant plusieurs facteurs de soutien à la croissance. Les pays exportateurs d'énergie de la région devraient bénéficier d'une reprise de la production d'hydro-

carbures, de la poursuite des investissements dans les infrastructures ainsi que de l'expansion progressive des activités hors hydrocarbures. Avec une croissance attendue de 3,7 %, l'économie algérienne se situerait également au-dessus de la moyenne mondiale projetée par la Banque mondiale pour 2026, estimée à 2,5 %, dans un environnement économique international particulièrement incertain. Si les perspectives apparaissent plus favorables à court terme, la Banque mondiale rappelle toutefois que cette amélioration demeure étroitement liée à l'évolution des marchés pétrolier et gazier. Les performances des économies exportatrices d'hydrocarbures, dont l'Algérie, restent ainsi tributaires des fluctuations des prix de l'énergie et des ajustements de production susceptibles d'intervenir sur les marchés internationaux. ■

CONSÉQUENCES DE LA GUERRE AU MOYEN-ORIENT L'institution de Bretton Woods revoit la croissance mondiale à la baisse

La croissance mondiale devrait atteindre son niveau le plus faible depuis la pandémie de COVID-19, sous l'effet de la flambée des prix de l'énergie, du retour des pressions inflationnistes et du renchérissement du coût du crédit provoqués par le conflit au Moyen-Orient. C'est ce qu'indiquent les dernières Perspectives économiques mondiales publiées par le Groupe de la Banque mondiale. Selon le rapport, la croissance de l'économie mondiale devrait ralentir à 2,5 % en 2026, contre 2,9 % en 2025. Pour près des deux tiers des économies de la planète, les prévisions ont été revues à la baisse par rapport aux estimations publiées en janvier dernier. Une légère reprise est attendue en 2027, avec une croissance mondiale de 2,8 %, un niveau qui demeurerait toutefois inférieur de 0,4 point de pourcentage à la moyenne enregistrée au cours des années 2010. Le rapport souligne que plusieurs années de croissance modérée ont freiné le processus de convergence entre les économies en développement et les économies avancées. À l'horizon 2028, les pays en développement, hors Chine et Inde, auront collectivement traversé près

d'une décennie sans réduire leur écart de revenu par habitant avec les économies les plus développées. Dans ce contexte, la fermeture du détroit d'Ormuz a fortement perturbé les marchés énergétiques mondiaux. La Banque mondiale prévoit ainsi que le prix moyen du Brent atteindra 94 dollars le baril en 2026, soit une hausse de 36 % par rapport à 2025, en supposant toutefois un apaisement progressif des perturbations les plus sévères dès le mois de juillet. Le rapport anticipe également une forte hausse des prix des engrais, avec des effets directs sur les coûts de production agricole et, par conséquent, sur les prix alimentaires. L'ensemble de ces facteurs devrait entraîner une remontée de l'inflation mondiale, attendue à 4,0 % en 2026, contre 3,3 % en 2025. La Banque mondiale met néanmoins en garde contre des risques importants de dégradation de la conjoncture. Si les perturbations de l'approvisionnement énergétique devaient s'intensifier et s'accompagner de fortes tensions sur les marchés financiers, la croissance mondiale pourrait chuter à seulement 1,3 % en 2026, tandis que l'inflation pourrait atteindre 4,4 %. Les économies

en développement ne seraient pas épargnées. Après avoir enregistré une croissance de 4,4 % en 2025, leur expansion devrait ralentir à 3,6 % en 2026, soit le niveau le plus faible observé depuis la période post-COVID, avant un redressement attendu à 4,2 % en 2027. Les pays du Golfe directement affectés par le conflit figureraient parmi les plus touchés. Leur croissance devrait passer de 3,9 % en 2025 à un niveau proche de zéro en 2026. Le rapport prévoit toutefois un rebond autour de 5 % entre 2027 et 2028, soutenu par la reprise des échanges commerciaux et le lancement des programmes de reconstruction. L'Asie du Sud devrait conserver sa position de région la plus dynamique du monde, malgré un ralentissement sensible. Son taux de croissance passerait de 7 % en 2025 à 6,3 % en 2026. De son côté, l'Afrique subsaharienne devrait également connaître un ralentissement de son activité économique. Cette évolution serait principalement liée aux tensions inflationnistes, notamment à la hausse des prix des produits alimentaires, alimentée par les pénuries et par l'augmentation des coûts des engrais. ■

Éditorial L'EXPRESS

RÉSILIENCE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

PAR MAHDI B.

Les prévisions de croissance de l'économie mondiale pour 2026 ont été revues à la baisse par la Banque mondiale dans son rapport sur les Perspectives économiques mondiales, publié jeudi dernier. Le conflit au Moyen-Orient, notamment la fermeture du détroit d'Ormuz, constitue le principal facteur explicatif de ce recul, selon l'institution de Bretton Woods. Celle-ci estime que cette situation devrait ramener la croissance mondiale à son niveau le plus bas depuis la pandémie de Covid-19, dans un contexte de flambée des prix de l'énergie, de regain de l'inflation et de renchérissement des coûts d'emprunt. Dans ce cadre, la Banque mondiale prévoit un ralentissement de la croissance mondiale à 2,5 % en 2026, contre 2,9 % en 2025. Pour les deux tiers des économies, les prévisions ont été révisées à la baisse par rapport à celles établies en janvier dernier. Le rapport demeure toutefois plus optimiste pour 2027, avec une croissance mondiale attendue à 2,8 %, même si ce niveau resterait inférieur de 0,4 point à la moyenne enregistrée durant les années 2010. Plus largement, plusieurs années de faible croissance ont ralenti le processus de rattrapage des économies en développement par rapport aux économies avancées. La Banque mondiale souligne qu'en 2028, les économies en développement hors Chine et Inde auront traversé près d'une décennie sans réduire leur écart de revenu par habitant avec les économies avancées. À court terme, la fermeture du détroit d'Ormuz perturbe fortement les marchés de l'énergie. La Banque mondiale prévoit ainsi que le prix du pétrole Brent atteindra en moyenne 94 dollars le baril en 2026, soit une hausse de 36 % par rapport à 2025. Les tensions géopolitiques et macroéconomiques, notamment la hausse des prix des engrais et ses effets sur les denrées alimentaires, contribuent également à une remontée de l'inflation mondiale, attendue à 4,0 % cette année, contre 3,3 % en 2025. Dans un scénario plus défavorable, si les perturbations de l'approvisionnement énergétique s'aggravent et s'accompagnent de tensions financières importantes, la croissance mondiale pourrait chuter à 1,3 % en 2026, tandis que l'inflation grimperait à 4,4 %. La croissance des économies en développement, qui avait atteint 4,4 % en 2025, devrait ralentir à 3,6 % cette année, son plus bas niveau post-Covid, avant de remonter à 4,2 % en 2027. La Banque mondiale, dans son rapport de juin 2026, reste ainsi prudente quant aux perspectives de redressement de l'économie mondiale. Elle estime que la croissance pourrait ralentir à 2,1 % si les perturbations énergétiques persistent et si le prix du pétrole atteignait en moyenne 115 dollars le baril, ce qui accentuerait les pressions inflationnistes. Les perspectives se détérioreraient davantage encore si le choc énergétique venait à affecter les marchés financiers, entraînant une baisse de la confiance et une volatilité accrue. Dans ce contexte international difficile, les prévisions de la Banque mondiale pour l'Algérie restent néanmoins positives. L'économie nationale affiche des perspectives solides pour 2026, avec une croissance du PIB réel révisée à la hausse à 3,7 % par la Banque mondiale et à 3,8 % par le FMI. La loi de finances 2026 anticipe, quant à elle, une croissance de 4,1 %. L'Algérie fait ainsi figure d'exception résiliente au sein de la région MENA, portée par le dynamisme des secteurs hors hydrocarbures et une politique soutenue d'investissement public. Pour autant, les autorités doivent surveiller plusieurs paramètres macroéconomiques et relever des défis structurels, notamment en matière de décarbonation et de barrières douanières. La Banque mondiale recommande à ce titre une intégration accélérée des critères climatiques dans la planification industrielle. L'Algérie devra également faire face à l'entrée en vigueur prochaine du mécanisme d'ajustement carbone aux frontières (MACF) de l'Union européenne. Autre défi majeur : la lutte contre le stress hydrique, susceptible d'affecter les performances agricoles à moyen terme, dans un contexte de dépendance aux précipitations et de pression croissante sur les ressources en eau liée au changement climatique. Enfin, l'amélioration du climat des affaires demeure essentielle, avec la poursuite des réformes économiques visant à faciliter l'accès au financement et à renforcer la compétitivité du secteur privé. Le rapport de la Banque mondiale souligne par ailleurs que l'industrie manufacturière, les services et le secteur agricole soutiennent désormais l'activité globale, compensant en partie la volatilité des marchés énergétiques mondiaux. Une dynamique qui confirme la contribution croissante des filières hors hydrocarbures à l'économie nationale. Une évolution de bon augure.

Incubateurs : la performance comme nouveau critère de sélection

Le ministère de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises lance la deuxième édition du système national d'évaluation des incubateurs d'entreprises pour l'année 2026. À travers cette initiative, les pouvoirs publics entendent renforcer la qualité de l'accompagnement proposé aux porteurs de projets innovants et encourager l'émergence d'un écosystème entrepreneurial plus performant. Dans un communiqué publié hier sur sa page Facebook, le ministère a invité l'ensemble des incubateurs à prendre part à cette opération d'évaluation, qui repose sur une série d'indicateurs de performance et de références inspirées des standards internationaux. Ce dispositif vise à mesurer l'efficacité des structures d'incubation dans leurs missions d'encadrement, de mentorat et d'accompagnement des entrepreneurs. L'objectif affiché est de favoriser l'amélioration continue des incubateurs afin de leur permettre de mieux soutenir les porteurs d'idées innovantes et de contribuer à la transformation de ces initiatives en start-up capables de créer de la valeur ajoutée et de participer à la diversification de l'économie nationale. Le ministère précise que les résultats de cette évaluation joueront un rôle déterminant dans l'accès à plusieurs programmes d'appui et d'accompagnement. Les incubateurs les plus performants pourront ainsi bénéficier de formations spécialisées destinées aux gestionnaires et aux accompagnateurs, accéder au programme KickStart dédié à la concrétisation des projets innovants, renforcer leur visibilité à l'échelle nationale et internationale et participer à des salons, rencontres et événements consacrés à l'innovation et à l'entrepreneuriat. Les structures obtenant les meilleures évaluations disposeront également d'un accès privilégié à des réseaux de partenaires regroupant investisseurs, experts et acteurs de l'innovation. Elles pourront aussi intégrer des programmes de coopération avec des incubateurs étrangers et des organisations internationales spécialisées dans le soutien à l'entrepreneuriat et à l'innovation. À travers ce mécanisme, le ministère cherche à instaurer une dynamique de compétitivité entre les différentes structures d'incubation et à promouvoir les meilleures pratiques en matière d'accompagnement des jeunes entreprises innovantes. Le département ministériel a enfin indiqué que la date limite d'inscription à cette opération est fixée au 10 juillet prochain, invitant les incubateurs intéressés à finaliser leur candidature via la plateforme dédiée mise en place à cet effet.

R. E.

INSTALLATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AAPI

La feuille de route des 20 000 projets prend forme

Atteindre l'objectif de 20 000 projets d'investissement à l'horizon 2029 nécessitera une mobilisation de l'ensemble des acteurs concernés. Présidant la cérémonie d'installation du Conseil d'administration de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a insisté sur la nécessité de renforcer la coordination et l'efficacité des dispositifs d'accompagnement afin d'accélérer la concrétisation des projets et de soutenir la dynamique de diversification économique du pays.

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a présidé hier la cérémonie d'installation du Conseil d'administration de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), une étape qui s'inscrit dans la poursuite des réformes engagées par les pouvoirs publics pour renforcer l'attractivité de l'économie nationale et améliorer le climat des affaires. À cette occasion, le Premier ministre a rappelé que la promotion de l'investissement constitue l'un des principaux leviers de diversification économique et de création de richesse, soulignant que les mesures engagées sous l'impulsion du président de la République visent à offrir un environnement plus favorable aux porteurs de projets et aux investisseurs. Sifi Ghrieb a mis en avant le rôle stratégique dévolu au Conseil d'administration de l'AAPI, appelé à contribuer au renforcement de l'efficacité de l'Agence à travers une meilleure coordination entre les différents intervenants, la définition des priorités nationales en matière d'investissement et l'accompagnement des politiques publiques destinées à encourager l'acte d'investir. S'adressant aux membres du Conseil, il a exprimé sa confiance dans leur capacité à assumer les missions qui leur sont confiées, malgré l'ampleur des responsabilités qu'ils exercent



au sein des secteurs qu'ils représentent. Il a estimé que leur contribution permettra de consolider davantage la place de l'AAPI en tant qu'outil central de mise en œuvre de la stratégie nationale de promotion de l'investissement. Le Premier ministre a également insisté sur la nécessité d'une mobilisation accrue de l'ensemble des acteurs concernés afin de concrétiser les objectifs fixés par

les hautes autorités du pays. Il a notamment rappelé l'ambition de parvenir à la réalisation effective de 20 000 projets d'investissement à l'horizon 2029, un objectif qu'il a qualifié de structurant pour l'avenir de l'économie nationale. Selon lui, cette perspective traduit la volonté de l'État d'engager une transformation qualitative du modèle économique, fondée sur le développement de

nouvelles capacités productives, la diversification des sources de croissance, la création de richesse et la génération d'emplois durables. À travers cette dynamique, les pouvoirs publics entendent renforcer les bases d'un développement économique soutenu et consolider la place de l'investissement comme moteur essentiel de la croissance nationale.

Y. R.

SAISON ESTIVALE, L'ÉTAT DÉPLOIE D'IMPORTANTES MOYENS FINANCIERS

Le plan à 11 milliards de dinars

PAR NASSIM TERKI

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a annoncé, hier à Tizi Ouzou, la mobilisation de plus de 11 milliards de dinars pour l'aménagement et l'équipement des plages et des façades maritimes, dans le cadre des préparatifs de la saison estivale 2026. Il a également procédé à la mise en service du deuxième tronçon du téléphérique de la ville et au lancement des travaux du troisième tronçon reliant Sidi Belloua à Redjaoua. Selon le ministre, cet effort financier a permis l'ouverture de 470 plages réparties à travers 119 communes côtières relevant des 14 wilayas du littoral, dont neuf nouvelles plages. Une démarche qui traduit l'ampleur des actions engagées pour améliorer les conditions d'accueil et élargir les espaces de détente mis à la disposition des citoyens. S'exprimant à l'occasion de sa visite de travail dans la wilaya de Tizi Ouzou, Saïd Sayoud a rappelé que son département, en coordination avec les différents secteurs concernés au sein de la Commission nationale de préparation et de suivi de la saison estivale, a engagé un ensemble de mesures anticipées afin d'assurer le bon déroule-

ment de cette saison. Cette démarche repose, a-t-il précisé, sur l'évaluation des saisons précédentes, l'identification des insuffisances constatées sur le terrain, la définition des priorités d'intervention ainsi que l'élaboration de plans intégrés destinés à améliorer les conditions d'accueil et à renforcer la qualité des services offerts aux estivants. Dans ce cadre, des instructions ont été adressées aux walis dès le mois de février afin de garantir un niveau optimal de préparation des plages ainsi que des infrastructures touristiques et de loisirs. Ces directives portent notamment sur les opérations d'aménagement, de nettoyage et d'équipement, ainsi que sur la mise en place des conditions nécessaires permettant aux citoyens de passer leurs vacances dans les meilleures conditions. Le ministre a également insisté sur l'adoption d'une approche pluriannuelle en matière d'aménagement et d'équipement, fondée sur des critères d'efficacité et de durabilité. Il a, en outre, appelé à accélérer la réalisation des structures d'hébergement ainsi que des infrastructures culturelles, sportives et de loisirs afin de renforcer l'attractivité des différentes destinations touristiques du pays. Il a souligné que « la saison estivale n'est pas

seulement un rendez-vous récréatif annuel, mais un véritable chantier national mobilisant l'ensemble des institutions de l'État au service du citoyen, dans le but d'améliorer son cadre de vie et de renforcer la position de l'Algérie en tant que destination touristique sûre et attractive ». Au cours du même déplacement, Saïd Sayoud a procédé à la mise en service du deuxième tronçon du téléphérique reliant le chef-lieu de la wilaya à l'hôpital Sidi Belloua. Il a également donné le coup d'envoi des travaux du troisième tronçon devant relier cet établissement à Redjaoua. Le ministre était accompagné du ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, de la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Houria Meddahi, ainsi que du directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Bourelaf. Sur place, la délégation ministérielle a suivi une présentation technique détaillée du projet portant sur ses différentes phases de réalisation, ses caractéristiques techniques ainsi que son impact attendu sur l'amélioration des déplacements et le désenclavement de plusieurs agglomérations. La proximité du téléphérique avec l'hôpital Sidi Belloua constitue un atout important, notamment pour faciliter l'accès aux

structures de santé. Cette infrastructure est également appelée à renforcer l'attractivité de la région et à soutenir l'activité touristique. La délégation a ensuite inspecté les différentes installations du téléphérique et s'est enquis des conditions de son exploitation ainsi que des services proposés aux usagers. Dans son intervention, le ministre a salué les efforts consentis pour la réalisation et la relance des projets de téléphériques à travers plusieurs wilayas du pays, soulignant que cette infrastructure représente « une valeur ajoutée qualitative » pour le réseau national de transport. Il a précisé que ce projet contribue directement à l'amélioration des conditions de déplacement des citoyens, en particulier dans les zones montagneuses, tout en facilitant l'accès aux structures vitales et en réduisant les contraintes liées aux déplacements quotidiens. Pour rappel, le premier tronçon de ce téléphérique, d'une longueur de 2,5 kilomètres, relie la station de Bouhinoun à la Nouvelle-Ville, au stade du 1er-Novembre ainsi qu'à M'douha. Mis en service en janvier 2020, il constitue un maillon essentiel dans l'amélioration de la mobilité urbaine et la décongestion du trafic routier au chef-lieu de la wilaya. ■

UN TAUX DE RÉUSSITE DE 65,19 % AU BEM 2026

La récompense au bout de l'effort

Le taux national de réussite à l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM), session juin 2026, a atteint 65,19 % parmi ceux ayant décroché une moyenne équivalente à ou supérieure à 10 sur 20, a indiqué hier le ministère de l'Éducation nationale dans un communiqué. Quant au taux global d'admission en première année de l'enseignement secondaire général et technologique, il s'est élevé à 74,39 %.



PAR KACI M.

Selon le ministère, le nombre global des candidats scolarisés inscrits s'élève à 877 064, dont 857 849 candidats scolarisés qui se sont présentés à l'examen, et parmi lesquels 559 214 candidats admis. S'agissant des candidats libres, 7597 se sont présentés à l'examen, parmi lesquels 2142 ont réussi les épreuves. Selon la même source, le nombre de candidats scolarisés admis avec mention s'est élevé à 296 036 candidats, répartis sur 6302 candidats avec mention Excellent, 46.408 candidats avec mention Très Bien, 89 949 avec mention Bien et 153 377 candidats avec mention Assez Bien. Le ministère a également dévoilé le classement des trois meilleurs lauréats à l'échelle nationale. En tête de liste figure Ikhlas Guia, scolarisé au CEM El Allama Khalifa Ben Hassan à

Guemar, dans la wilaya d'El Oued, avec une moyenne de 19,80/20. La deuxième place a été décrochée par Rania Mezredi, élève du CEM Bedjaoui El Arabi à Biskra, avec une moyenne de 19,65/20 alors que la troisième place nationale est revenue à Basmala Boubidi, scolarisée au CEM Mohamed Ben Boulaïd à Arris, dans la wilaya de Batna, qui a obtenu une moyenne de 19,60/20.

Des scènes de liesse sur tout le territoire national

Les résultats ont été affichés à 10 heures précises dans l'ensemble des établissements à travers le territoire national, en parallèle avec leur publication sur les plateformes numériques dédiées pour cette opération. Au CEM Mohamed Chouiter, situé dans la commune d'El Biar, situé à Alger, les élèves accompagnés par leurs

parents ont afflué dès 9h30, soit une demi-heure avant l'heure officielle d'affichage fixée par le ministère de l'Éducation nationale, au collège pour découvrir les résultats. Dès la publication des résultats, l'euphorie est à son comble. Une immense joie se liait sur les visages des lauréats, qui ont obtenu le sésame qui leur permet d'accéder au lycée. « Ces résultats viennent couronner les efforts fournis par les élèves tout au long d'une année scolaire marquée par l'assiduité, le travail et la persévérance », nous dit un parent d'élève.

Ce collège n'a pas fait l'exception. Tous les établissements du cycle moyen réparti sur le territoire national ont connu une ambiance festive et des moments profondément émouvants, empreints de larmes de joie, de youyous et d'accolades entre les élèves et leurs parents, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des établisse-

ments scolaires. Les lauréats et leurs parents ont également échangé des vœux et des félicitations avec les enseignants et le personnel administratif, dans des scènes qui reflètent l'esprit de solidarité et de fierté face aux réalisations accomplies.

A cette occasion, le ministère de l'Éducation nationale a adressé « ses félicitations à tous les admis au cycle secondaire, leur souhaitant « davantage de réussite et de succès dans leur parcours scolaire » et « une meilleure chance à ceux n'ayant pas été admis à cette session ». Le ministère a adressé également ses remerciements à tous les membres de la corporation de l'éducation pour « les efforts consentis tout au long de l'année scolaire ainsi qu'à tous les départements ministériels et corps de sécurité ayant contribué avec efficacité et compétence à la réussite de cet examen ». ■

Journée mondiale du donneur de sang Le CRA lance une campagne nationale de don de sang

Le Croissant-Rouge algérien (CRA) a lancé, hier, une campagne nationale de don de sang, à l'occasion de la Journée mondiale du donneur de sang, célébrée le 14 juin de chaque année, a indiqué un communiqué de cette organisation.

« Dans le cadre de la concrétisation de son engagement humanitaire et de solidarité visant à appuyer le système national de santé et à renforcer la culture du don et de la solidarité sociale, le CRA célèbre la Journée mondiale du donneur de sang, à travers l'organisation d'une campagne nationale de don de sang ». Cette campagne « a été lancée aujourd'hui depuis la wilaya d'Alger, où la commission médicale du CRA a donné le coup d'envoi de ses activités au niveau de la station de métro Tafourah-Grande Poste ». Cette action sera

ensuite étendue à plusieurs wilayas du pays dans le cadre d'un vaste programme national, ajoute le communiqué. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du « soutien aux besoins des établissements hospitaliers en sang et ses dérivés et du renforcement du don volontaire et régulier, à même de contribuer à assurer une prise en charge idoine des malades et des personnes atteintes », poursuit la même source.

Dans ce sillage, le programme national de la campagne englobe nombre de wilayas du pays, à savoir, Adrar, Chlef, Laghouat, Batna, Biskra, Béchar, Tlemcen, Tiaret, Tizi-Ouzou, Jijel, Sétif, Saida, Skikda, Médéa, El-Bayadh, Bordj Bou Arreridj, Boumerdes, Khenchela, Mila, Ain Defla, Ain Témoüchent, Ghardaïa et Béni Abbas.

Pour rappel, l'opération se poursuivra à travers les commissions de wilaya du CRA au niveau des wilayas sus mentionnées, dans le cadre de « la concrétisation de la dimension nationale et solidaire de cette initiative humanitaire », conclut le communiqué.

ALGÉRIE/CIRC

Les deux parties veulent renforcer la coopération bilatérale

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Ait Messaoudene, a reçu hier, la directrice du Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), relevant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Elisabete Weiderpass, avec laquelle il a examiné les voies et moyens de renforcer la coopération bilatérale, a indiqué, le ministère dans un communiqué rendu public. Cette rencontre s'est déroulée samedi en marge de la Conférence internationale dédiée à la recherche sur le cancer, organisée par la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer à Alger, en présence du président de la commission, Adda Bounedjar, du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, ainsi que de cadres de l'administration centrale, précise la même source.

A l'entame de la rencontre, le ministre a salué le rôle du CIRC, dans le soutien des efforts internationaux visant à lutter contre le cancer, à renforcer la recherche scientifique et à développer les connaissances liées à



la prévention, au diagnostic et au traitement. Il a également passé en revue l'état du système de santé national et les réformes que connaît le secteur, notamment dans le domaine de la modernisation des systèmes d'information de santé et le développement de la numérisation, soulignant « l'importance de généraliser le dossier médical électronique et de l'identifier national de santé, pour fournir des données médicales fia-

bles permettant de soutenir la prise de décision, de contribuer au développement de la recherche scientifique et clinique et d'améliorer la qualité de la prise en charge des patients ». Dans ce contexte, M. Ait Messaoudene a précisé que les recherches scientifiques et cliniques constituent « l'un des axes essentiels de la stratégie nationale de prévention et de lutte contre le cancer pour la période de 2025-2035, en raison

de leur rôle dans l'amélioration des méthodes de diagnostic, de traitement et d'évaluation des programmes de santé ». Il a également mis en avant le « rôle pivot » de la santé de proximité dans le domaine de la prévention et du dépistage précoce des maladies, notamment le cancer, à travers « le renforcement des services de soins de santé primaires et l'intensification des campagnes d'information, de sensibilisation et de dépistage précoce, ce qui permet un diagnostic aux premiers stades de la maladie et augmente les chances de guérison ».

A cet égard, les deux parties ont évoqué « les moyens de renforcer les domaines de la recherche clinique, de développer les registres du cancer et d'élaborer une feuille de route pour le dépistage précoce et la vaccination contre le papillomavirus humain (HPV), que l'Algérie entamera au cours de l'année 2026-2027 ». Elles ont également examiné les perspectives d'adhésion de l'Algérie au CIRC « afin de soutenir l'échange d'expertises et d'expériences scientifiques ». ■

De son côté, Mme Weiderpass a salué les efforts consentis par l'Algérie pour développer son système de santé, notamment dans le domaine de la prévention et de la promotion de la santé de proximité, soulignant « l'importance de poursuivre l'investissement dans les programmes de dépistage précoce, de sensibilisation sanitaire et de recherche scientifique ». Elle a réaffirmé, à ce propos, « la disponibilité du CIRC à accompagner l'Algérie, à travers un soutien scientifique et méthodologique, le renforcement de la formation au profit des jeunes chercheurs, ainsi que le développement de la coopération en matière de recherche et des partenariats internationaux ». Au terme de la rencontre, les deux parties ont réitéré « leur volonté de renforcer la coopération et de tirer profit de l'expertise du CIRC, de manière à contribuer au développement des mécanismes de prévention et de prise en charge, et à soutenir la recherche et l'innovation dans le domaine de la lutte contre le cancer », selon le communiqué du ministère de la Santé. ■

CONSOMMATION DE LA VILLE D'ALGER

L'indice des prix enregistre une hausse de 0,4% en avril

L'indice Brut des Prix à la Consommation de la ville d'Alger, enregistre une hausse de 0,4% en avril 2026 par rapport au mois précédent, selon les dernières données de l'Office national des statistiques (ONS).



FATIHA A.

Cette hausse (+0,4%), nettement inférieure à celle relevée au mois précédent (+3,5%), s'explique essentiellement par l'augmentation des prix des biens alimentaires qui inscrivent un taux de +0,9%. Les prix des produits agricoles frais enregistrent un accroissement de 1,5%, expliqué en grande partie par la hausse des prix des fruits (+19,5%), de la viande rouge (+2,5%) et à un degré moindre les légumes (+1,7%). A l'inverse, certains produits subissent des baisses de prix, à l'exemple de la viande de poulet et des œufs (respectivement -10,4% et -3,0%) ainsi que de la pomme de terre (-9,6%).

Les prix des produits alimentaires industriels demeurent relativement stables. Par ailleurs, les prix des biens manufacturés et des services

augmentent légèrement de près de 0,1% et 0,2% respectivement.

Corrigé des variations saisonnières, l'Indice des Prix à la Consommation, pour ce mois d'avril 2026, enregistre une hausse de 0,4% par rapport à mars 2026. Au mois d'avril 2026 et par rapport au même mois de l'année 2025, la variation des prix à la consommation est de +5,2%. Le rythme d'inflation annuel (mai 2025 à avril 2026/mars 2024 à avril 2025) est de +1,2%.

Les prix des biens alimentaires observent une hausse de 0,9% en avril 2026, qui reste largement inférieure à celle relevée au mois de mars (+4,7%). Les prix des produits agricoles frais marquent une augmentation de 1,5%. Cette évolution résulte principalement de la hausse des prix des fruits (+19,5%), de la viande rouge (+2,5%) et des légumes (+1,7%). Néanmoins, des baisses

caractérisent d'autres produits comme la volaille, les œufs et la pomme de terre (avec des taux respectifs de -10,4%, -3,0% et -9,6%).

Par ailleurs, en avril 2026 et par rapport à avril 2025, les prix des biens alimentaires inscrivent une hausse de 1,7%. Les prix des produits agricoles frais accusent un accroissement de 3,6% avec un taux de +32,1% pour les légumes et de +29,6% pour les fruits. Contrairement à cela, les prix des produits alimentaires industriels diminuent de 0,7%, avec une variation de -4,7% pour le café.

En avril 2026 et par rapport au mois précédent, les prix des produits manufacturés affichent une faible hausse de 0,1%. Quant aux services, ils augmentent de 0,2%. En avril 2026 et par rapport au même mois de l'année précédente, l'évolution des prix des produits manufacturés est de +11,1%, celle des services est de +0,8%.

POUR PROMOUVOIR L'ENTREPRENEURIAT ET LA SOUS-TRAITANCE

La NESDA réunit ses partenaires économiques

Dans le cadre de ses efforts pour promouvoir l'entrepreneuriat et soutenir l'investissement local, l'agence NESDA a organisé une journée d'information à destination de ses partenaires et acteurs économiques. L'événement s'est tenu au Centre culturel Abdel Rahman Kaki de Mostaganem.

La réunion a proposé un programme riche et dense, articulé autour de trois thèmes principaux. Il s'agit d'une présentation détaillée des différents

mécanismes et avantages offerts par l'agence aux porteurs de projets, que ce soit pour la création d'entreprises ou le développement d'activités existantes, une présentation d'un programme spécifique visant à intégrer efficacement les micro-entreprises au tissu économique national. et enfin un forum ouvert permettant aux différents partenaires et acteurs locaux d'échanger leurs expériences et leurs points de vue afin de renforcer la coordination et la coopération.

Les travaux se sont conclus en soulignant l'importance de poursuivre la collaboration entre les différents organismes et institutions partenaires, dans le but de promouvoir une culture de l'entrepreneuriat et d'encourager les initiatives créatives pour la création de richesse et d'emplois, afin de servir le développement économique et de stimuler l'investissement dans l'État de Mostaganem.

F.A.

NOUVELLE NORME ISO 4925:2026

« Votre sécurité sur les routes dépend aussi de votre liquide de frein ! »

L'Institut algérien de normalisation IANOR annonce la publication de la nouvelle édition ISO 4925:2026 qui fixe les spécifications des liquides de frein et d'embrayage non pétroliers pour les systèmes hydrauliques. Cette norme internationale garantit d'abord votre sécurité en évitant la formation de bulles d'air dans le circuit

hydraulique. Par conséquent, le freinage reste fiable et la pédale conserve sa fermeté, même en cas de forte chaleur ou sur de longs parcours difficiles. En outre, cette norme assure une protection complète de votre véhicule puisqu'elle empêche la corrosion des composants métalliques et préserve les joints des cylindres. Cette quatrième édition annule et

remplace la troisième édition (ISO 4925:2020), qui a été techniquement révisée. Les principaux changements concernent une exigence de lubrification pour l'essai de bruit est ajoutée en tant que critère de conformité et une exigence de lubrification pour l'essai d'usure est ajoutée en tant que critère de conformité. Selon l'IANOR, ce document s'adresse aux

professionnels du secteur automobile, aux distributeurs, aux centres de formation technique, ainsi qu'à toute personne intéressée par les évolutions normatives internationales. L'IANOR tient à préciser que cette norme n'est disponible qu'en langue anglaise pour le moment.

F.A.

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE
Saidal renforce sa présence africaine au Forum Pharmaceutique International au Tchad

Le groupe Saidal a participé au Forum Pharmaceutique International (FPI 2026), qui s'est tenu à N'Djamena du 9 au 11 juin 2026.

Le stand de Saidal a eu l'honneur d'accueillir M. Fayçal Djaouti, ambassadeur d'Algérie au Tchad, en présence de M. Mohamed Ferfad, Directeur des Exportations. Cette rencontre a été l'occasion de mettre en avant les activités du groupe et son engagement en matière de développement international. Cette participation s'inscrit dans la stratégie du Groupe SAIDAL visant à consolider sa présence sur les marchés africains et à contribuer activement à la sécurité sanitaire du continent. De plus, elle représente une opportunité de renforcer les échanges avec des partenaires potentiels et d'explorer de nouvelles perspectives de coopération dans le secteur pharmaceutique.

F.A.

INAPI
Création d'un nouveau Centre d'appui à la technologie et à l'innovation

Afin de promouvoir une culture de l'innovation et de valoriser la recherche scientifique, un accord de partenariat a été signé entre l'Institut national algérien de la propriété industrielle (INAPI) et l'École normale supérieure de Kouba. Cet accord vise à créer un Centre d'appui à la technologie et à l'innovation (CATI) au sein de l'école.

Il permettra aux chercheurs, aux enseignants et aux étudiants d'accéder à des services d'information sur les brevets, de renforcer leurs compétences en matière de propriété intellectuelle et de les accompagner dans leur démarche d'innovation et la mise en application des résultats de la recherche scientifique.

F.A.

ARH

Renforcement de la coopération avec l'Autorité tchadienne de régulation **des produits pétroliers**

L'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH) accueille, du 11 au 17 juin 2026, une délégation de l'Autorité tchadienne de régulation aval des produits pétroliers (ARSAT) dans le cadre de la mise en œuvre du protocole de coopération signé entre les deux organismes à Alger le 23 avril 2026.



FATIHA A.

Ce protocole vise, selon l'ARH, à renforcer la coopération technique et institutionnelle entre les deux autorités par l'échange d'expertise et d'expériences dans les domaines de la régulation des activités aval des hydrocarbures, du développement des infrastructures énergétiques, du raffinage, du stockage et de la distribution des produits pétroliers. Il couvre également des questions stratégiques liées à la sécurité industrielle, à la protection de l'environnement, à la numérisation, à la gouvernance, ainsi qu'au

contrôle de la qualité des produits pétroliers et à la régulation économique et tarifaire du secteur aval. La délégation tchadienne a débuté son programme par un atelier conjoint réunissant des cadres et des experts des deux institutions afin d'aborder plusieurs sujets d'intérêt commun. Les discussions porteront notamment sur l'expérience algérienne en matière de réglementation du secteur aval, de développement des installations pétrolières et de gestion des activités de raffinage, de stockage et de distribution des produits pétroliers. Cette visite s'inscrit également dans le cadre du soutien apporté par l'Autorité algérienne de régulation des hydrocarbures à son homologue tcha-

dien dans le cadre du projet de construction d'une raffinerie de pétrole, un projet structurel essentiel au développement du secteur aval pétrolier tchadien. À cette fin, le programme de la visite comprend des présentations techniques et des visites de sites industriels et logistiques, permettant aux membres de la délégation de tirer profit de l'expérience algérienne et des meilleures pratiques en la matière. Par cette initiative, l'Autorité algérienne de régulation des hydrocarbures réaffirme son engagement à renforcer la coopération africaine et à partager son expertise et ses connaissances afin de contribuer au développement du secteur des hydrocarbures sur le continent.

Partenariat

Des délégations de plusieurs marques automobiles en visite à Oran

La wilaya d'Oran accueille, durant le mois de juin en cours, des délégations représentant plusieurs constructeurs automobiles de marques internationales, qui effectuent des visites de terrain au sein d'unités de production locales afin d'explorer les opportunités de partenariat et de développer le réseau de sous-traitance dans le domaine de la fabrication de pièces de rechange et de composants, a indiqué le président de la Bourse de sous-traitance et de partenariat de l'Ouest, M. Rachid Bekhchi, selon l'APS. Dans une déclaration à l'APS, M. Bekhchi a précisé que la wilaya a enregistré, ces derniers jours, la visite

d'une délégation relevant d'un constructeur automobile, tandis qu'une autre délégation est attendue aujourd'hui, dimanche. D'autres visites similaires sont également programmées au cours des jours à venir. Il a souligné que ces rencontres s'inscrivent dans le cadre des efforts visant à mettre en relation les entreprises industrielles algériennes avec les constructeurs internationaux et à renforcer leur intégration dans les chaînes de production. Selon le même responsable, ces visites permettent aux opérateurs étrangers de prendre connaissance, de près, des capacités de production des entreprises locales et de leur degré de

préparation pour répondre aux exigences de l'industrie automobile moderne, notamment dans le domaine de la fabrication de pièces et composants à forte valeur ajoutée. M. Bekhchi a également relevé l'intérêt croissant manifesté par différentes marques automobiles internationales pour l'Algérie, qui s'affirme de plus en plus comme une destination industrielle capable d'accueillir des activités de production et des projets de partenariat.

R.E.

BOUKHALFA YAÏCI, DG DE GEC:

T-MED, un programme gagnant-gagnant entre l'Algérie et l'UE

La Commission européenne a récemment dévoilé sa nouvelle stratégie énergétique baptisée T-MED, coopération transméditerranéenne pour les énergies renouvelables et les technologies propres, dans laquelle l'Algérie occupe une place de choix comme un acteur clé de la transition vers les énergies renouvelables. Pour le directeur général de Green Energy Cluster Algeria, Boukhalfa Yaïci, ce programme est ambitieux et sera bénéfique pour l'Algérie et l'Union européenne. Intervenant dans l'émission « L'actualité du jour » de la Chaîne 3 de la Radio algé-

rienne, M. Yaïci a indiqué hier que l'initiative T-MED permettra à l'Europe d'avoir une énergie verte décarbonée et à l'Algérie de produire localement cette énergie et ainsi de développer toute la base industrielle et créer énormément de postes d'emploi par la même occasion. Tout en rappelant l'intérêt de l'Algérie pour les projets de grande ampleur à l'image de « South H2 Corridor » et de « Medlink », l'intervenant a également expliqué que l'Union européenne est l'une des régions les plus riches du monde. Ainsi, il est dans l'intérêt de l'Algérie de consolider ce partenariat qui dure depuis longtemps.

De plus, l'Algérie va avoir la possibilité d'évoluer en passant fournisseur de matières premières énergétiques, à un fournisseur de produits manufacturés, mais avec une faible teneur en carbone. Cependant, l'invité de la Chaîne 3 a insisté sur le fait de produire une électricité verte suffisamment compétitive pour que l'investissement qui se ferait en Algérie soit rentable. « Le fait d'avoir du soleil et un peu de vent ne veut pas dire que nous détenons tous les éléments entre les mains pour pouvoir produire à un coût compétitif », a-t-il déclaré. Pour M. Yaïci, l'Algérie doit d'abord s'appuyer

sur le programme des 15 000 MW. Il faut également finaliser les 3 200 MW actuels et lancer le prochain programme de 3 000 MW. Il estime que cela permettra aux investissements de se faire, aux entreprises d'améliorer davantage leurs performances, réduire le coût de production, réduire les délais, améliorer la qualité. « Il faut amener graduellement le coût de l'électricité verte estimé aujourd'hui à 5 centimes de dollar le kWh vers un chiffre qui devrait être autour de 1,5 à 2 centimes de dollar le kWh », a-t-il expliqué.

R.E.

BANQUE D'ALGÉRIE
La modernisation du système bancaire et l'inclusion financière au menu d'une réunion

Le Gouverneur de la Banque d'Algérie (BA), Mohammed Lamine Lebbou, a présidé, dimanche à Alger, une réunion avec les dirigeants de l'ensemble des banques commerciales de la place, et a examiné le bilan d'activité bancaire, l'évaluation des mesures de politique monétaire, l'accélération de l'inclusion financière et de la monétique, ainsi que les défis stratégiques auxquels fait face le secteur, indique un communiqué de la BA, selon l'APS. Cette réunion périodique de haut niveau tenue en présence des Vice-gouverneurs et des hauts cadres de la Banque d'Algérie, s'inscrit dans le cadre du dialogue continu entre l'autorité monétaire et les acteurs du secteur bancaire, visant à évaluer les performances récentes du système bancaire national et à tracer les perspectives de son évolution, précise la BA. A cette occasion, le Gouverneur a présenté un état des lieux des évolutions récentes de l'activité bancaire, ajoute le communiqué, soulignant que « les indicateurs sectoriels mettent en évidence une consolidation de la collecte des ressources et un engagement soutenu dans le financement de l'économie ». La Banque d'Algérie a, par ailleurs, exposé les mesures de politique monétaire récemment mises en œuvre qui visent l'objectif d'assurer la stabilité des prix, tout en maintenant des conditions de financement optimales pour soutenir la production nationale en veillant à la stabilité financière. Ainsi, note le communiqué, un accent particulier a été mis sur la transformation digitale du secteur, levier majeur de l'inclusion financière notamment les questions liées à la modernisation des systèmes et moyens de paiement. La Banque d'Algérie a, aussi, invité les banques commerciales à diversifier leurs produits, à améliorer la qualité des services de proximité et à faciliter l'accès aux services financiers pour l'ensemble des citoyens et des entreprises sur tout le territoire national. M. Lebbou a également souligné l'importance qu'accorde la Banque d'Algérie à la mise en œuvre de ses orientations à même d'assurer la transformation et la modernisation du système bancaire pour une meilleure inclusion et résilience au service du développement économique national, relève la même source.

R.E.

ALIMENTATION EN ÉLECTRICITÉ DURANT L'ÉTÉ

Mise en œuvre de plusieurs projets à Tiaret

Les principaux projets réalisés, comprennent la création de nouveaux départs électriques dans plusieurs communes de l'ouest de la wilaya, ainsi que le renouvellement des câbles vétustes, la mise en œuvre d'opérations préventives pour protéger le réseau contre les incendies, en plus d'autres projets qui seront prochainement mis en service.

La direction de Distribution de Tiaret, relevant de la Société nationale de l'électricité et du gaz « Sonelgaz », a mis en œuvre, récemment, plusieurs projets visant à consolider l'alimentation de la population en énergie électrique, dans le cadre d'un plan anticipatif destiné à éviter les coupures durant la saison estivale, a-t-on appris, mardi, auprès de son directeur, Lazreg Benmaâzouza. M. Benmaâzouza a présenté, lors d'une conférence de presse tenue au siège de la direction, les principaux projets réalisés, qui comprennent la création de nouveaux départs électriques dans plusieurs communes de l'ouest de la wilaya, ainsi que le renouvellement des câbles vétustes, la mise en œuvre d'opérations préventives pour protéger le réseau contre les incendies, en plus d'autres projets qui seront prochainement mis en service. Dans ce cadre, un régulateur de tension électrique a été mis en service dans la commune de Sidi Abderrahmane, ayant permis d'augmenter l'intensité du courant de 15%. Deux nouveaux départs ont également été mis en service depuis la centrale de Frenda, le premier vers la commune de Medrissa sur une distance de 23 km, et le second vers la commune de Takhmaret sur 43 km, «ce qui a permis de réduire la durée et le nombre des coupures enregistrées auparavant», a fait savoir le responsable. Par ailleurs, un nouveau départ électrique depuis la centrale de Frenda est prévu dans les prochaines semaines au profit des villes



d'Aïn-Deheb et de Sougueur, avec un réseau de transport s'étendant sur 45 km, pour un budget estimé à 230 millions de dinars. Dans le même contexte, les travaux de modernisation de la centrale de Frenda se poursuivent, incluant la réhabilitation du bâtiment et le renouvellement des équipements, ainsi que sa dotation en technologie de télégestion, selon la même source. Le responsable a également indiqué que les services de la direction ont

effectué une maintenance quasi complète du réseau électrique, comprenant le remplacement de 50 km de câbles en cuivre par des câbles en aluminium, ainsi que la réalisation de huit tranchées pare-feu sur une superficie totale d'environ un hectare dans les zones forestières traversées par le réseau électrique. Les opérations préventives ont également inclus l'élagage des arbres en contact avec le réseau sur une longueur de 3,1 km, afin de prévenir les incendies et de protéger les équi-

pements électriques contre les dommages. Par ailleurs, afin de rapprocher ses services des citoyens, l'entreprise prévoit l'ouverture de bureaux commerciaux et de centres d'intervention rapide pour traiter les pannes des réseaux d'électricité et de gaz dans 11 chefs-lieux de daïra de la wilaya. Les travaux d'aménagement des locaux acquis en coordination avec les autorités locales sont actuellement en cours, a ajouté le même responsable.

KHENCHELA
Réception du projet d'aménagement d'une mini-zone des activités à Djellal «avant fin 2026»

Le projet d'aménagement d'une mini-zone des activités dans la commune de Djellal (Khenchela) sera réceptionné «avant fin de l'année en cours 2026», a-t-on appris samedi auprès du directeur de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction. Dans une déclaration à l'APS, M. Kamel Allouï a précisé que le lot d'ouverture des routes de ce projet a été achevé et les travaux de raccordement aux réseaux d'assainissement et d'approvisionnement en eau potable se poursuivent, en attendant le lancement des lots de revêtement des routes, d'aménagement des trottoirs et de réalisation du réseau d'éclairage public à l'énergie solaire sur une superficie de 10 hectares «au cours du second semestre de l'année en cours». Le même responsable a ajouté que dans le cadre du programme complémentaire de développement retenu pour la wilaya, une enveloppe financière de 271 millions DA a été allouée à l'aménagement d'une mini-zone des activités dans la commune de Djellal. Selon le même cadre, les travaux d'aménagement des mini-zones des activités des communes de Bouhama, de Taouzianet, de R'mila, de Khenchela et de Metoussa se poursuivent avec des taux d'avancement disparates. Le même responsable a rappelé que la wilaya de Khenchela a bénéficié dans le cadre du programme complémentaire de 10 projets d'aménagement de grandes zones des activités et de mini-zones des activités sur une superficie de plus de 400 hectares et pour une enveloppe financière de 4,9 milliards DA.

MILA
Lancement de la campagne de moisson-battage sur plus de 111.000 hectares

La campagne de moisson-battage de la saison agricole 2025-2026 a été lancée samedi dans la wilaya de Mila depuis la commune d'Ouled Khelouf, ciblant une surface globale de 111.654 hectares. Dans ses explications aux autorités locales qui ont supervisé le coup d'envoi de la campagne dans une exploitation privée de la commune d'Ouled Khelouf, le directeur des services agricoles (DSA), Ali Fenazi a précisé que la superficie ciblée est constituée notamment de 63.869 hectares de blé dur, 21.045 hectares de blé tendre et de 6.668 hectares réservés à l'intensification des semences de céréales. Selon la même source, les prévisions tablent sur une récolte abondante de diverses variétés de céréales à la faveur des bonnes conditions climatiques ayant prévalu cette saison. Le même responsable a estimé à 2.556.000 quintaux les capacités de stockage locales incluant les points de stockage de la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS), des entrepôts privés loués et quatre centres de proximité intermédiaires de stockage nouvellement réalisés dans la wilaya. Les agriculteurs ont été invités à l'occasion à respecter les mesures de sécurité pour protéger la récolte et assurer le bon déroulement de la campagne en entourant les champs de bandes anti-incendie, en mobilisant les moyens d'intervention contre les feux durant l'opération de moisson et en évitant de moissonner durant les heures de pic des températures.

OULED DJELLALPlus de 1000 exploitations agricoles raccordées au **réseau d'électricité**

Un total de 1.030 exploitations agricoles a été raccordé au réseau d'électricité depuis début 2025 à travers la wilaya d'Ouled Djellal dans le cadre des efforts de développement de l'activité agricole dans la région, a-t-on appris jeudi auprès du directeur local de distribution de l'électricité et du gaz. Dans une conférence de presse de présentation du bilan des activités animée au siège de la direction, M. Hakem Chaféï a précisé que le raccordement de toutes ces exploi-

tations agricoles a nécessité la réalisation d'un réseau de distribution de 385,78 km et l'installation de 214 transformateurs électriques à travers les communes de la wilaya. Pas moins de 43 autres exploitations agricoles seront raccordées «avant la fin de l'année en cours» dans le cadre des efforts d'élargissement de la couverture par le réseau électrique à travers les régions agricoles conformément aux orientations des autorités supérieures du pays pour le

développement de l'infrastructure énergétique destinée à l'activité agricole et le renforcement de la sécurité alimentaire nationale, a indiqué le même cadre. Selon la même source, le raccordement des exploitations agricoles constitue «un facteur essentiel» de modernisation de l'activité agricole en permettant aux agriculteurs de recourir aux systèmes d'irrigation et installations modernes de sorte à «se répercuter sur le volume et la qualité de la production agricole».

MOSTAGANEMUne production de plus de 300.000 quintaux de **tomates industrielles** attendue

La wilaya de Mostaganem prévoit une production devant dépasser 300.000 quintaux de tomates industrielles au titre de la campagne agricole 2025-2026, a-t-on appris, jeudi, auprès de la direction locale des Services agricoles (DSA). Le service de l'organisation de la production et de l'Appui technique de cette direction a indiqué que la superficie emblavée au cours de cette saison a atteint, à ce jour, 408 hectares sur un total de 650 hectares consacrés à cette culture stratégique. La campagne de récolte, qui débutera dans les prochaines semaines, et qui se poursuivra durant les mois de juillet et d'août, devra permettre d'at-

teindre une production de 326.400 quintaux, avec un rendement estimé à 800 quintaux par hectare, a-t-on souligné de même source. Dès le lancement des opérations de récolte, les agriculteurs bénéficiaires du soutien de l'Etat, ayant conclu des contrats avec des opérateurs économiques, orienteront leurs productions vers les unités de transformation industrielle situées dans les wilayas voisines et d'autres régions du pays, en raison de l'absence de telles unités de production dans la wilaya de Mostaganem. Cette production viendra s'ajouter à celle de la tomate de consommation, qu'elle soit cultivée sous serre (tomate protégée) ou en plein champ,

dont la production saisonnière devrait dépasser cette année un million de quintaux, a-t-on fait savoir de même source. La production de tomates sous serre a atteint, jusqu'à présent, 115.000 quintaux après la récolte de 168 hectares sur les 554 hectares consacrés à cette culture. Les prévisions tablent sur une production finale de 440.000 quintaux à la fin de la campagne. Par ailleurs, les premières quantités de tomates de plein champ devraient bientôt affluer vers les marchés régionaux et nationaux, entre la mi-juin et la fin juillet. La production attendue est estimée à 580.000 quintaux, après la mise en culture de 645 hectares, note-on.

Canicule

Les aliments à privilégier pour mieux dormir **malgré la chaleur**

Lorsque les températures nocturnes restent élevées, le sommeil est souvent perturbé. Des spécialistes soulignent qu'une alimentation adaptée, associée à une bonne hydratation, peut aider l'organisme à mieux supporter la chaleur et favoriser des nuits plus réparatrices.



PAR AMEL B

Quand la canicule s'installe, le moindre degré en trop suffit à perturber nos nuits. Difficultés d'endormissement, réveils fréquents, transpiration excessive et sensation d'épuisement au réveil deviennent alors le lot quotidien de millions de personnes. Les spécialistes du sommeil rappellent que pour s'endormir, le corps doit naturellement abaisser sa température interne. Or, lorsque les températures nocturnes restent élevées, ce mécanisme est perturbé, ce qui réduit la durée du sommeil profond et multiplie les micro-réveils. Des travaux récents montrent que les nuits chaudes ont un impact direct sur la qualité du sommeil, en particulier chez les personnes âgées, les enfants et les personnes souffrant de maladies chroniques. Dans ce contexte, l'alimentation devient un levier souvent sous-estimé pour mieux supporter la chaleur nocturne. Les nutritionnistes recommandent de privilégier un dîner léger afin de limiter la production de chaleur liée à la digestion. En effet, les repas riches en graisses, en sauces ou en protéines

animales en grande quantité nécessitent un effort digestif important qui augmente la température corporelle. À l'inverse, les légumes, les fruits frais et les protéines maigres permettent de nourrir l'organisme sans alourdir le travail digestif. Les aliments riches en eau sont particulièrement intéressants pendant les épisodes caniculaires. Le melon, la pastèque, le concombre, la tomate ou encore les courgettes participent à l'hydratation tout en apportant des vitamines, des minéraux et des antioxydants. Selon les recommandations sanitaires, il est essentiel de boire régulièrement sans attendre la sensation de soif, car une déshydratation même légère peut favoriser la fatigue, les maux de tête et les troubles du sommeil. L'Organisation mondiale de la Santé recommande une hydratation régulière tout au long de la journée et rappelle que les besoins augmentent fortement lors des fortes chaleurs. Les experts conseillent également d'éviter certains aliments et boissons en soirée. Les plats très salés, comme la charcuterie ou certains produits industriels, favorisent la rétention d'eau et augmentent la sensation d'inconfort. Les boissons contenant de la caféine peuvent retarder l'endormissement. Un autre

conseil fréquemment avancé consiste à avancer l'heure du dîner. Manger deux à trois heures avant le coucher permet à la digestion de s'effectuer dans de meilleures conditions et réduit les risques de reflux ou d'inconfort digestif durant la nuit. Les spécialistes soulignent aussi que l'alimentation ne peut être dissociée des autres mesures de protection contre la chaleur. Maintenir la chambre la plus fraîche possible, aérer durant les heures les moins chaudes, fermer les volets en journée et porter des vêtements légers restent des gestes indispensables. L'OMS rappelle qu'une température nocturne excessive constitue un facteur de risque pour la santé et recommande de tout mettre en œuvre pour conserver un environnement de sommeil frais. Face à des vagues de chaleur de plus en plus fréquentes, adapter son alimentation apparaît donc comme une stratégie simple et efficace. En privilégiant l'hydratation, les aliments riches en eau et les repas légers, il est possible de limiter les effets de la canicule sur l'organisme et d'améliorer significativement la qualité du sommeil, même lorsque le thermomètre refuse de redescendre après le coucher du soleil.

A.B

Tlemcen

L'importance des **innovations médicales**

Les participants au 12e congrès du Laboratoire de recherche sur le diabète et au 18e congrès de l'Association académique de médecine interne, dont les travaux se sont achevés samedi soir à la faculté de médecine de Tlemcen, ont mis en avant l'importance des innovations récentes dans le domaine médical et leur impact positif sur la prise en charge des patients. Le chef du service de rhumatologie de l'Établissement hospitalier Medjbeur-Tami d'Oran, le Dr Mohsen Mejdadi, a indiqué que les nouveaux médicaments destinés à certaines maladies, notamment la polyarthrite rhumatoïde, qui touche fréquemment les femmes âgées de 30 à 50 ans et provoque des déformations articulaires, ont donné «de bons résultats» chez les patients. Il a précisé que les diverses thérapies biologiques utilisées ces dernières années ont apporté «un grand espoir aux patients». Depuis le mois de mai

dernier, deux nouveaux traitements sont également utilisés. Ils permettent de réduire les déplacements répétés des malades vers l'hôpital et offrent aux médecins la possibilité d'établir des protocoles thérapeutiques plus précis, avec des intervalles plus espacés entre les séances d'administration du traitement grâce à leur efficacité à moyen terme. De son côté, le chef de la pharmacie hospitalière du Centre hospitalo-universitaire de Tlemcen, le Dr Mohamed Adel Selka, a expliqué que «depuis 2024, l'Algérie a introduit plusieurs molécules innovantes qui facilitent désormais le quotidien des patients atteints de diverses pathologies, notamment les maladies auto-immunes, l'hémophilie et d'autres affections». Il a ajouté que les injections sous-cutanées et les traitements biologiques ont progressivement remplacé certaines administrations intraveineuses, permettant ainsi aux médecins d'espacer davantage les rendez-vous

des patients à l'hôpital pour recevoir leurs traitements. Selon lui, «l'État déploie d'importants efforts pour assurer une meilleure prise en charge des patients, en particulier atteints par ceux de maladies rares». Il a souligné qu'une notable a été enregistrée dans ce domaine et que ses résultats sont désormais visibles sur le terrain. Les deux congrès, consacrés à la présentation des innovations récentes dans la prise en charge de diverses maladies et organisés pendant deux jours par l'Association de médecine interne du CHU de Tlemcen, ont donné lieu à plusieurs communications portant sur les dernières avancées en médecine interne, cardiologie, diabétologie, maladies immunitaires, hypertension artérielle et autres spécialités. Ces rencontres ont réuni des chercheurs, des médecins spécialistes et des médecins résidents issus de différents établissements hospitaliers et universitaires à travers le pays.

RAPPORT
L'état des
océans
préoccupe
l'ONU

À l'occasion de la Journée mondiale des océans, le 8 juin, les Nations unies ont publié un rapport scientifique sur l'état des océans. Il est sans appel : la situation s'aggrave. Il salue cependant l'entrée en vigueur du traité international de protection de la haute mer, souligne un article publié dans Courrier International. Quelque 550 scientifiques de 86 pays ont travaillé pendant cinq ans, de 2021 à 2025, pour établir le bilan de santé des océans pour le compte des Nations unies. Parue le 8 juin, date de la journée mondiale des océans, cette troisième "Évaluation mondiale des océans", riche de 1 600 pages, fait état de pressions croissantes. Outre la démographie mondiale (la population est passée de 7,7 milliards d'individus en 2017 à 8,2 milliards à la fin de 2024), le document cite l'intensification des activités en mer (parcs éoliens, infrastructures pétrolières en eaux profondes, déploiement de câbles et de pipelines sous-marins) mais aussi le dérèglement climatique et les pollutions. Du côté des bonnes nouvelles, "des progrès significatifs ont été réalisés en matière de protection des océans, notamment grâce au traité historique sur la haute mer", explique The Guardian. Entré en vigueur cette année, ce traité établit des règles de protection pour les eaux internationales, situées hors de la juridiction de tout pays, qui représentent les deux tiers des océans. Le quotidien britannique a relevé dans ce rapport des points alarmants liés au réchauffement des océans : le rythme d'élévation du niveau de la mer a doublé, passant d'un maximum de 1,9 millimètre par an avant 2015 à 4,3 millimètres par an en 2023, et 16 % de l'augmentation totale de la température des océans enregistrée depuis 1955 s'est produite après 2018. En Arctique, les températures augmentent quatre fois plus vite que la moyenne mondiale. Du côté des pollutions, 52,1 millions de tonnes de plastique finissent chaque année dans l'océan, estime le rapport, "ce qui contribue aux 24,4 milliards de particules de microplastique qui affectent plus de 4 000 espèces marines", note le Guardian.

Australie

Une nageuse attaquée par un requin

Une nageuse a été sortie de l'eau grièvement blessée samedi à Sydney après avoir été attaquée par un requin sur l'une des plages les plus fréquentées d'Australie, a annoncé la police. La victime, d'une trentaine d'années, est dans un état grave après avoir été «attaquée par un requin» à Coogee Beach, plage populaire de la métropole du sud-est de l'Australie. Quatre personnes sont mortes cette année en Australie dans des circonstances similaires. La nageuse a été grièvement blessée aux bras et aux jambes, et évacuée à l'hôpital par voie aérienne. Les plages voisines de Clovelly et Bronte ont été fermées par précaution. Les scientifiques estiment que des eaux de plus en plus fréquentées et réchauffées par le changement climatique peuvent modifier les trajets migratoires des requins, augmentant les risques de rencontres avec des humains.

Etats-Unis

Forte hausse de l'indice des prix à la production

L'indice des prix à la production (PPI) américain a fortement progressé en mai, avec une hausse de 1,1 % sur un mois et de 6,5 % sur un an. Selon l'organisme officiel du département du travail américain (BLS), cette accélération est principalement tirée par les composantes énergétiques, qui ont connu une flambée des cours sur les marchés internationaux. Cette hausse du PPI constitue «un signal avant-coureur généralement inquiétant» pour l'inflation à la consommation (CPI) dans les prochains mois, souligne le BLS, ajoutant que la Fed suivra attentivement ces données pour calibrer sa politique monétaire, «d'autant plus que l'économie américaine montre des signes de résilience mais aussi de fragilités». Les entreprises américaines risquent de repercuter une partie de ces hausses de coûts sur leurs clients finaux, ce qui pourrait alimenter un nouveau cycle inflationniste. Les secteurs les plus exposés sont l'énergie, les transports et la chimie. Malgré cette nouvelle, certains observateurs soulignent que l'économie américaine bénéficie encore d'une consommation solide et d'un marché du travail dynamique, deux facteurs qui pourraient atténuer l'impact de cette hausse du PPI à court terme.

Asie du Sud

Des experts **alertent** sur les risques de la mousson d'été

La mousson prévue cet été fait courir à la région de l'Himalaya de «sérieux risques» d'inondations et de sécheresse, même si le niveau des précipitations qui l'accompagne devrait être inférieur à la moyenne, avertissent jeudi des experts. «Les prévisions laissent présager d'une mousson globalement plus sèche, mais cela ne signifie pas moins de risques», met en garde l'hydrologue Manish Shrestha, du Centre international pour le développement intégré de la montagne (ICIMOD), basé au Népal. «Des épisodes pluvieux courts mais intenses peuvent générer de sérieux dangers», ajoute-t-elle. Des périodes prolongées de sécheresse suivies d'intenses précipitations accroissent le risque d'inondations et de glissements de terrain, insiste l'institution. Les désastres climatiques sont fréquents pendant la période de la mousson d'été en Asie (juin-septembre), mais le réchauffement climatique a accru ces dernières années leur intensité et leur fréquence, selon les scientifiques. Le massif de l'Himalaya et de l'Hindu Kush, qui s'étend du Pakistan à l'ouest jusqu'à la Birmanie à l'est, accueille les plus importantes réserves de glace et de neige de la planète après l'Arctique et l'Antarctique. Ces réservoirs nourrissent une dizaine d'importants bassins fluviaux de la région, indispensables à l'accès en eau, en nourriture et en énergie de près de 2 milliards de personnes. La mousson d'été déverse à elle seule 70 à 80% de ses précipitations annuelles. «Des températures plus chaudes combinées à un recul des

Les désastres climatiques sont fréquents pendant la période de la mousson d'été en Asie (juin-septembre), mais le réchauffement climatique a accru ces dernières années leur intensité et leur fréquence, selon les scientifiques. Le massif de l'Himalaya et de l'Hindu Kush, qui s'étend du Pakistan à l'ouest jusqu'à la Birmanie à l'est, accueille les plus importantes réserves de glace et de neige de la planète après l'Arctique et l'Antarctique.



précipitations peuvent limiter l'approvisionnement des fleuves, des sources et des autres bassins», a mis en garde un autre expert de l'ICIMOD, Sher Muhammad. Les scientifiques préconisent le renforcement des systèmes de surveillance et d'alerte de ces bassins. «Les risques de sécheresse et d'inondations ne peuvent plus être gérés séparément», a plaidé Arun

Bhakta Shrestha. «Des systèmes d'alerte précoce, des prévisions météo à court terme et une meilleure préparation au niveau local doivent être mis en place simultanément pour mieux gérer les risques», a-t-il ajouté. La fonte des glaciers et les constructions humaines dans les zones à risque aggravent les dommages causés par les épisodes météorologiques violents.

Nord du Togo

Le PAM écarte tout risque de crise alimentaire

Le Programme alimentaire mondial (PAM) a assuré qu'aucune alerte ne pesait actuellement sur la situation alimentaire dans le nord du Togo, soulignant une évolution globalement favorable, grâce à une bonne campagne agricole et aux mesures de soutien mises en œuvre par les autorités et leurs partenaires. Les données les plus récentes de l'agence onusienne, rapportées samedi par des médias, font état de niveaux de production agricole supérieurs à ceux de l'année précédente, de stocks céréaliers importants et d'une baisse des prix de plusieurs denrées de base, notamment le maïs, le sorgho et le niébé sur les marchés à la fin du mois d'avril. Le PAM relève également qu'une amélioration de la situation sécuritaire a favorisé le retour de personnes déplacées dans certaines localités du nord du pays. L'agence onusienne met en avant la mobilisation du gouvernement togolais et de ses partenaires dans le cadre du Programme d'urgence du renforcement de la résilience dans la région des Savanes. Ce programme prévoit notamment une assistance d'urgence en faveur des réfugiés, des personnes déplacées et des communautés hôtes, ainsi qu'un appui à la nutrition, au développement des activités agricoles et à l'accès aux services sociaux de base. Selon le PAM, l'ensemble de ces actions a contribué à améliorer les conditions de sécurité alimentaire et à réduire les risques de détérioration de la situation alimentaire.

Economie mondiale

La Banque mondiale et l'OCDE revoient à la baisse leurs prévisions de croissance

La Banque mondiale (BM) et l'OCDE ont revu à la baisse leurs prévisions économiques mondiales pour l'année 2026 selon leurs derniers rapports respectifs. Les deux institutions mettent en garde contre un éventuel ralentissement marqué de la croissance mondiale en 2026. Selon la BM, la croissance globale est désormais projetée à 2,5% pour 2026 contre 2,9% en 2025, l'institution ayant abaissé ses perspectives pour près des deux niveaux des pays. De son côté l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique) table sur un

taux de croissance mondial de 2,8% en 2026 contre 3,4% en 2025, sous réserve que les perturbations sur le marché de l'énergie restent temporaires. Les deux institutions évoquent un scénario pessimiste dans lequel la croissance pourrait se contracter jusqu'à -1,3 % en cas de perturbations prolongées sur les marchés énergétiques. Ces avertissements soulignent la fragilité de l'économie mondiale face à des risques cumulés : tensions géopolitiques, fragmentation des chaînes d'approvisionnement, inflation persistante et endettement élevé des Etats. Les organisations in-

ternationales appellent à une coordination renforcée des politiques économiques et à des réformes structurelles pour renforcer la résilience. Elles insistent particulièrement sur la nécessité d'investissements massifs dans la transition énergétique. «Cet avertissement commun renforce le sentiment de prudence qui domine actuellement sur les marchés financiers internationaux. Les décideurs politiques du monde entier sont désormais confrontés à un environnement particulièrement complexe où les marges de manœuvre apparaissent limitées», estime la BM.

TRAFIC DE MIGRANTS

Deux Guatémaltèques coupables de la mort de 56 personnes au Mexique

Deux Guatémaltèques ont plaidé coupable de trafic d'êtres humains dans une affaire liée à la mort de 56 migrants dans un accident de camion survenu dans le sud du Mexique en 2021, a indiqué le ministère américain de la Justice. Les migrants, pour la plupart originaires d'Amérique centrale, avaient trouvé la mort et plusieurs dizaines d'autres avaient été blessés lorsque le camion qui les transportait, avec environ 160 personnes à bord, s'était renversé dans l'Etat du Chiapas, une région marquée par les violences liées aux cartels impliqués dans le trafic de drogue et d'êtres humains. Josefa Quino Canil De Zavala, 43 ans, et Alberto Marcario Chitic, 32 ans, ont reconnu avoir participé au transport d'adultes et de mineurs non accompagnés à travers le Mexique, dans le but de les acheminer vers les Etats-Unis. Selon le ministère de la Justice, le duo travaillait avec d'autres trafiquants afin de recruter des candidats à ce voyage, effectué dans des bus, des camions à bestiaux et des semi-remorques. Le procureur fédéral John Marck a décrit «un réseau structuré, motivé par le profit, qui allait jusqu'à fournir des scripts à des enfants afin qu'ils mentent aux forces de l'ordre en cas d'interpellation». Les deux hommes encourrent la réclusion à perpétuité. Trois autres ressortissants guatémaltèques soupçonnés d'être impliqués dans ce réseau ont été extradés vers les Etats-Unis l'an dernier pour y être jugés. Un autre a été arrêté au Texas en 2024. Chaque année, des milliers de migrants traversent le Mexique dans l'espoir d'atteindre la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis. Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), plus de 9.800 migrants sont morts ou disparus sur le continent américain depuis 2014, la plupart lors de tentatives de passage vers les Etats-Unis via le Mexique. Le sujet fait l'objet d'une attention renouvelée dans le contexte des débats sur la migration aux Etats-Unis.

Vahid Halilhodzic

«J'ai fait une grande restructuration avec les Verts»

Invité de Flashscore dans un long entretien, Vahid Halilhodzic est revenu sur plusieurs moments forts de sa carrière de sélectionneur. L'ancien patron des Verts a notamment évoqué avec émotion son passage à la tête de l'Algérie, tout en laissant transparaître une profonde amertume lorsqu'il a abordé son expérience marocaine. Interrogé sur les qualifications à la Coupe du monde qu'il a obtenues avec plusieurs sélections, le technicien bosnien a tenu à souligner le caractère particulier de son aventure algérienne.

«J'ai qualifié quatre sélections pour la Coupe du monde. Avec la Côte d'Ivoire, le Japon et le Maroc, les qualifications se sont déroulées sans grandes difficultés. Avec l'Algérie, la situation était différente. J'ai dû mener une profonde reconstruction avec une nouvelle génération de joueurs dans un groupe particulièrement relevé», a-t-il expliqué. Halilhodzic estime d'ailleurs que cette qualification acquise avec les Verts demeure l'une de ses plus grandes réussites. «Malgré cela, nous avons réussi à nous qualifier», a-t-il rappelé avec fierté. L'ancien sélectionneur est également revenu sur le parcours historique réalisé au Mondial 2014 au Brésil. «J'en suis très fier. Ce fut une aventure exceptionnelle, à la fois sportive et humaine. Je disposais d'un groupe encore peu connu sur la scène internationale, mais grâce au travail et au courage, nous avons obtenu un résultat historique», a-t-il affirmé.

Le match face à l'Allemagne, futur champion du monde, reste son souvenir le plus marquant. «Durant tout le tournoi, ils n'ont réellement souffert que face à nous. Beaucoup estimaient même que nous méritions de gagner cette rencontre. Après le match, tout le staff allemand est venu me féliciter», a-t-il confié.

Halilhodzic assure également ressentir encore aujourd'hui l'affection des supporters algériens. «Les Algériens gardent un très bon souvenir de cette Coupe du monde et de ce que nous avons accompli ensemble. Cette aventure m'a valu un immense respect dans le pays», a-t-il souligné. En revanche, le ton a radicalement changé lorsqu'il a évoqué le Maroc. Questionné sur le parcours historique des Lions de l'Atlas lors du Mondial 2022, le Bosnien n'a pas caché sa déception.

«Depuis mon départ du Maroc, je n'ai pas regardé une seule seconde de leurs matchs. Pas une seule seconde, car ce que j'ai vécu là-bas a été un véritable cauchemar», a-t-il lancé. «J'avais tout préparé avec énormément de soin. Etre écarté sans raison valable est quelque chose que l'on n'oublie pas. Cette blessure reste encore présente aujourd'hui», a conclu Halilhodzic.



ALGÉRIE-ARGENTINE À J-2

Les Verts sereins et décidés

A moins de quarante-huit heures de faire ses premiers pas dans l'arène de la plus grande des compétitions, l'équipe nationale d'Algérie affiche une assurance tranquille. Versés dans la poule J, les Fennecs s'apprêtent à défier l'ogre argentin pour une entame de tournoi qui s'annonce explosive.



Hours de portée du tumulte médiatique entourant ce choc, les hommes de Vladimir Petkovic règlent leurs derniers automatismes dans un climat de calme absolu. Face au défi titanesque qui se dresse devant eux, les joueurs affichent une solidarité sans faille, portés par le désir farouche de bousculer les pronostics logiques.

Le grand ouf de soulagement de cette fin de préparation concerne l'état de forme général de la troupe algérienne. Loin des blessures à répétition qui ont souvent plombé les plans d'avant-tournoi par le passé, l'infirmerie s'est totalement vidée. Un luxe qui permet au coach national d'esquisser un sourire confiant au moment de plonger dans le vif du sujet.

Ménagés par précaution lors des dernières répétitions tactiques pour écarter tout risque, Ramy Bensebaini et Hicham Boudaoui ont repris le collier de manière tout à fait normale. Le pari de la prudence tenté par le sélectionneur a porté ses fruits : il dispose désormais de deux pièces maîtresses de son échiquier, prêtes à livrer un combat physique de tous les instants face aux champions en titre.

Les certitudes tactiques nées des derniers tests

Si le mystère reste entier concernant la composition officielle du Onze de départ qui débute cette Coupe du monde, les décideurs techniques avancent avec des garanties solides. Les récentes joutes amicales face aux Pays-Bas et à la Bolivie ont servi de laboratoire idéal pour Vladimir Petkovic et ses collaborateurs.

Ces duels de haut standing ont grandement aidé à sculpter le profil de l'équipe et à asseoir des choix forts. Le staff a désormais une vision précise du bloc-équipe capable de faire front face aux assauts argentins. Le défi s'annonce immense contre une équipe sud-

américaine sacrée au Qatar en 2022, et bien décidée à conserver son sceptre mondial à coups de grinta et d'expérience.

Disputer un Mondial génère forcément une charge émotionnelle lourde. Le groupe guidé par Riyad Mahrez mesure parfaitement l'immensité de l'attente populaire. Du quartier général de Lawrence, dans la banlieue de Kansas City où la communauté se rassemble, jusqu'aux foyers algériens branchés sur les écrans malgré le décalage horaire nocturne, l'union sacrée est scellée.

Sains et concentrés, les Verts refusent de se laisser submerger par l'enjeu. L'état d'esprit est clair dans le vestiaire : canaliser cette ferveur pour en faire une source d'énergie positive. Face à la bande à Messi, l'Algérie compte bien jouer crânement sa chance, déterminée à signer un exploit fondateur pour lancer idéalement son époque américaine.

H.M.



Le Polonais Marciniak pour arbitrer la rencontre

La Fédération internationale de football (FIFA) a désigné un trio arbitral polonais conduit par Szymon Marciniak pour officier la rencontre Algérie-Argentine, prévue le 17 juin au stade Arrowhead de Kansas City (02h00, heure algérienne), pour le compte de la première journée du groupe J de la Coupe du monde 2026. Selon la liste des officiels publiée par la FIFA, Marciniak sera assisté de ses compatriotes Tomasz Listkiewicz et Adam Kupsik, alors que l'Australien Campbell-Kirk Kawana-Waugh occupera les fonctions de quatrième arbitre. Son compatriote Isaac Trevis a été désigné arbitre assistant remplaçant.

La commission des arbitres de la FIFA confie ainsi la direction de cette affiche à l'un des arbitres les plus expérimentés de la scène internationale, appelés à gérer un duel particulièrement attendu entre l'Algérie, de retour au Mondial après douze années d'absence, et l'Argentine, championne du monde en titre.

Les «Verts», qui ont établi leur camp de base à Lawrence, dans l'Etat du Kansas, ont continué de leur côté leur préparation dans des conditions optimales. Arrivée à Kansas City le 8 juin dernier, la sélection nationale a multiplié les séances de travail sous la conduite du sélectionneur Vladimir Petkovic afin d'aborder cette entrée en matière avec les meilleures garanties possibles.

S'EXPRIMANT SUR LE MATCH SUR SKY NEWS ARABIA

Madjer : «L'Algérie doit jouer avec prudence»

deux jours de l'entrée en lice de l'Algérie à la Coupe du monde 2026, Rabah Madjer a livré une analyse lucide de la situation des Verts. Invité sur Sky News Arabia, l'ancienne légende du football algérien a salué les performances réalisées par les hommes de Vladimir Petkovic lors de leur préparation, tout en appelant à la prudence avant le choc face à l'Argentine.

Malgré les succès convaincants obtenus contre les Pays-Bas et la Bolivie, l'ancien sélectionneur national refuse tout excès de confiance. Pour lui, l'Algérie doit aborder cette compétition avec humilité et vigilance.

«L'équipe algérienne doit jouer avec prudence», a-t-il insisté. «L'Argentine possède des joueurs capables de changer le cours d'un match à tout moment. Ce sont des joueurs de très haut niveau qui évoluent dans les plus grands clubs.» Madjer estime ainsi que les Verts ne doivent surtout pas tomber dans le piège de l'euphorie après leurs récents résultats. «Il ne faut pas se dire que parce qu'on a battu les

Pays-Bas, on va battre facilement l'Argentine, l'Autriche ou la Jordanie. Il faut respecter toutes les équipes et jouer avec une très forte détermination», a-t-il expliqué.

Interrogé sur les chances de l'Argentine de conserver son titre mondial, l'ancien Ballon d'Or africain a rappelé que le football réserve souvent des surprises. Il a notamment évoqué le parcours de l'Albiceleste lors du Mondial 2022 au Qatar.

«L'Argentine avait perdu son premier match contre l'Arabie saoudite, qui a ensuite été éliminée dès le premier tour. Pourtant, les Argentins sont allés jusqu'au bout et ont remporté la Coupe du monde face à la France. Où est la logique dans le football ?», a-t-il lancé.

S'il reconnaît la qualité du champion du monde en titre, emmené par Lionel Messi, Madjer reste convaincu que l'Algérie a les moyens de rivaliser. Il rappelle toutefois que les références de la préparation ne garantissent rien.

«L'Algérie a montré un très bon niveau face à de grandes

équipes et nous avons vu une belle victoire contre les Pays-Bas. Mais cela ne veut pas dire grand-chose. Attention au piège, car un match amical ne ressemble jamais à un match officiel», a-t-il conclu.

Un avertissement clair de la part de l'une des plus grandes figures du football algérien, à l'approche d'un rendez-vous historique pour les Verts.



LA SÉLEÇÃO SURPRISE PAR LE MAROC

Le Brésil tenu en échec, Ancelotti pas inquiet

Au coup d'envoi de la rencontre, dans un Met Life Stadium plein comme un œuf, et à majorité brésilienne même si de nombreux supporters marocains avaient fait le déplacement, l'événement était... sur le banc. Toujours en convalescence, la star brésilienne Neymar Jr aimait tous les regards. Espérons pour Carlo Ancelotti, le sélectionneur italien du Brésilien, qu'il pourra être apte à jouer face à l'Ecosse et Haïti.

C'étaient en tout cas les Lions de l'Atlas qui commençaient mieux la rencontre. Les demi-finalistes de la dernière Coupe du Monde trouvaient facilement des espaces dans la surface ari-verde et après quelques escarmouches ouvraient le score. Sur un service en profondeur de Brahim Diaz, Ismael Saibari prenait de vitesse Gabriel et d'une merveille de ballon piqué trompait Alisson (0-1, 21e).

Pris dans les duels au milieu du terrain, les Brésiliens répliquaient par ses individualités. Et si la Selección n'a pas un buteur de classe mondiale, elle peut compter sur Vinicius Jr. L'aïlier du Real Madrid se jouait de Neil El Aynaoui et égalisait d'une frappe en pleine lucarne (1-1, 32e).

Ancelotti : « Nous n'avons pas bien joué... »

Carlo Ancelotti, le sélectionneur du Brésil, a rappelé que la Coupe du monde ne se jouait pas sur un seul match, après le match nul de son équipe face au Maroc, et a exprimé sa confiance dans la progression des performances du groupe au fil de la compétition.

L'entraîneur a analysé ce partage dans des propos rapportés par le quotidien espagnol Marca : « Nous sommes satisfaits de ce résultat, qui n'est pas mauvais, et nous nous battons lors du prochain match. On ne peut pas remporter la Coupe du monde dès le premier match. Pour de nombreuses raisons, un premier match ne se déroule pas toujours comme on le souhaite, mais nous devons aller de l'avant et bien nous préparer pour le prochain match. »

Il a ajouté : « L'objectif est de se qualifier, de passer la phase de groupes et de progresser au fil du temps. J'ai pleinement confiance. En football, tout ne se passe pas toujours comme prévu, et quand cela se produit, il faut formuler des critiques constructives pour améliorer les choses. Ce n'est que le début de notre parcours. »

Sur le plan technique, il a analysé : « Nous n'avons pas bien joué en première mi-temps, mais nous

nous sommes améliorés en seconde période. Nous avons eu quelques occasions, mais nous devons être plus précis. L'équipe s'est battue jusqu'à la dernière minute, et le point positif, c'est que nous savons exactement ce que nous devons améliorer. Ce qui avait bien fonctionné lors des deux matchs amicaux n'a pas marché en première période, donc nous devons travailler pour trouver un meilleur équilibre et une plus grande agressivité offensive.

Interrogé sur la performance de la star brésilienne Vinicius Júnior, il a répondu :

« Il a marqué un but magnifique, c'est un joueur toujours dangereux et je pense qu'il a tout pour briller durant cette Coupe du monde. »

Concernant les ajustements dans le onze de départ, il a rappelé sa philosophie : « Je dois tirer le meilleur parti de l'effectif. J'ai dit hier que le onze de départ ne finirait pas le match, et les joueurs qui sont entrés en jeu ont bien fait. »

Interrogé sur les réactions virulentes, Ancelotti a conclu en évoquant les critiques : « Il faut accepter les critiques quand l'équipe ne joue pas bien. Le onze de départ a été choisi avec soin, car nous y avons travaillé. Les critiques ne visent pas les joueurs qui ont débuté la rencontre, mais l'équipe qui n'a pas bien joué en première mi-temps. »



Après le succès face à Haïti

L'Ecosse en tête du groupe C

Après 28 ans d'absence, l'Ecosse est de retour en Coupe du monde et s'offre enfin une victoire qui lui échappait depuis l'Italie 90. Grâce à ce 1-0 face à

Haïti, les hommes de Clarke prennent la tête du groupe C et se rapprochent de la qualification. Malgré la défaite, les Haïtiens, emmenés par Pierrot, ont tenu la dragée haute jusqu'au bout et ont même caressé l'espoir d'un match nul qui aurait été historique pour leur première sortie mondiale depuis 1974. McGinn a été décisif, tandis que McTominay a frappé le poteau.

Grâce au nul entre le Brésil et le Maroc, les Écossais prennent la tête de leur groupe. Dans une ren-

contre équilibrée, les individualités ont fait la différence. McTominay frôle d'abord le cadre puis touche le poteau ; McGinn, le capitaine d'Aston Villa, reprend ensuite un rebond du gardien sur une action d'Adams, l'attaquant de Turin, et ouvre le score (1-0). Ce sera également le score final malgré une seconde période de caractère signée Haïti, qui frôle l'égalisation dans le temps additionnel par Pierrot. La Tartan Army peut à nouveau exul-

Une surprise au Mondial

L'Australie dispose de la Turquie

L'Australie a parfaitement lancé sa Coupe du monde 2026 en créant l'une des surprises du premier tour : une victoire 2-0 face à la Turquie lors de leur affrontement dans le groupe 4.

Les « Kangourous » empochent ainsi leurs trois premiers points et se positionnent d'emblée en lice pour la qualification, tandis que la sélection turque subit un coup d'arrêt pour son retour en phase finale après une longue absence.

Au classement, les Australiens occupent la deuxième place du groupe, devancés uniquement par les États-Unis à la différence de buts, tandis que les Turcs pointent à la troisième place, encore bredouilles.

Malgré la domination turque durant la majeure partie de la première période, les Australiens se sont montrés plus efficaces.

Arda Güler a immédiatement menacé les cages australiennes après une belle combinaison avec le capitaine Orkun Kökçü, avant de gaspiller plusieurs occasions franches face à un Patrick Beach des grands soirs.

Contre le cours du jeu, les Australiens ont ouvert le score à la 29e minute : Paul O'Connor-Ingstler a lancé une longue balle derrière la défense, Nestor Iranconda a résisté au retour des défenseurs, a enchaîné un dribble précis et a conclu d'une frappe rasante, devenant le plus jeune buteur de l'histoire de la Coupe du monde pour l'Australie. Dès la reprise, l'entraîneur Vincenzo Montella lance l'aïlier Kenan Yildiz pour tenter de revenir au score, et la sélection turque accentue la pression. Mais le gardien Beach, en état de grâce, repousse toutes les tentatives adverses.

Alors que la Turquie poussait pour égaliser, les Australiens ont asséné le coup de grâce à la 75e minute : Connor Metcalfe a récupéré le ballon à l'entrée de la surface et décoché une frappe puissante qui a fini dans le coin inférieur des filets, scellant le score.

Le gardien Patrick Beech a maintenu son niveau d'excellence jusqu'au coup de sifflet final, repoussant au total huit tentatives turques, dont une occasion dorée de Kerem Aktürkoğlu, et offrant à son équipe une victoire précieuse et méritée.

Grâce à ce succès, l'Australie aborde avec confiance son prochain rendez-vous face aux États-Unis, tandis que la Turquie devra rapidement redresser la barre contre le Paraguay lors de la deuxième journée.

LE QATAR ÉGALISE DANS LES TEMPS MORTS

La Suisse rate le coche

La Suisse a manqué ses débuts au Mondial-2026 en concédant un match nul surprise face au Qatar (1-1), samedi à Santa Clara (Californie), dans un groupe B dont les quatre équipes comptent un point après la première journée. Au lendemain du match nul entre le Canada et la Bosnie-Herzégovine (1-1), la Suisse a longtemps pensé tenir sa victoire grâce à un penalty transformé par Breel Embolo (17e), mais les Qataris ont arraché l'égalisation grâce à une tête du défenseur Boualem Khoukhi au bout du temps additionnel (90+4e). Un but finalement attribué contre

son camp au Suisse Miro Muheim, par la Fifa. Quatre ans après leur première participation à une Coupe du monde, lors du Mondial-2022 sur leurs terres, où ils avaient concédé trois défaites, les joueurs de Julien Lopetegui ont décroché le premier point de leur histoire dans la compétition suprême du football. « Je suis très fier de l'équipe », a déclaré Lopetegui. « Je leur ai dit que même si nous n'avions pas marqué et égalisé, j'aurais été fier de la force mentale et de la discipline dont ils ont fait preuve ce soir. Mais heureusement, il y a eu ce but et nous avons écrit l'histoire. »

Avant cette égalisation, la Nati a eu de nombreuses occasions de doubler le score avec 26 frappes dont sept cadrées. Mais les attaquants helvètes ont trop souvent manqué de précision ou ont buté sur le gardien qatari Mahmoud Abunada, coupable d'une faute sur Remo Freuler qui a offert le penalty à Embolo, mais surtout auteur de cinq arrêts déterminants.

La Suisse, qui semblait avoir le match en main, a progressivement relâché l'étreinte malgré l'entrée percutante de sa jeune pépite Johan Manzambi (20 ans), au fil d'une seconde période où son adversaire y a cru

jusqu'au bout, en se sont montrant plus pressant, flairant le bon coup, jusqu'à l'égalisation.

Favoris de ce groupe, les Suisses ont l'ambition de rallier les quarts de finale, un stade de la compétition qu'ils n'ont plus atteint depuis leur Mondial à domicile en 1954. Mais avant cela, ils devront se reprendre pour valider leur qualification pour les 16e face à la Bosnie-Herzégovine (18 juin), puis au Canada (24 juin).

Avec ce premier point dans un Mondial, le Qatar a déjà réussi sa compétition et peut espérer davantage.

LES MOTS CROISÉS

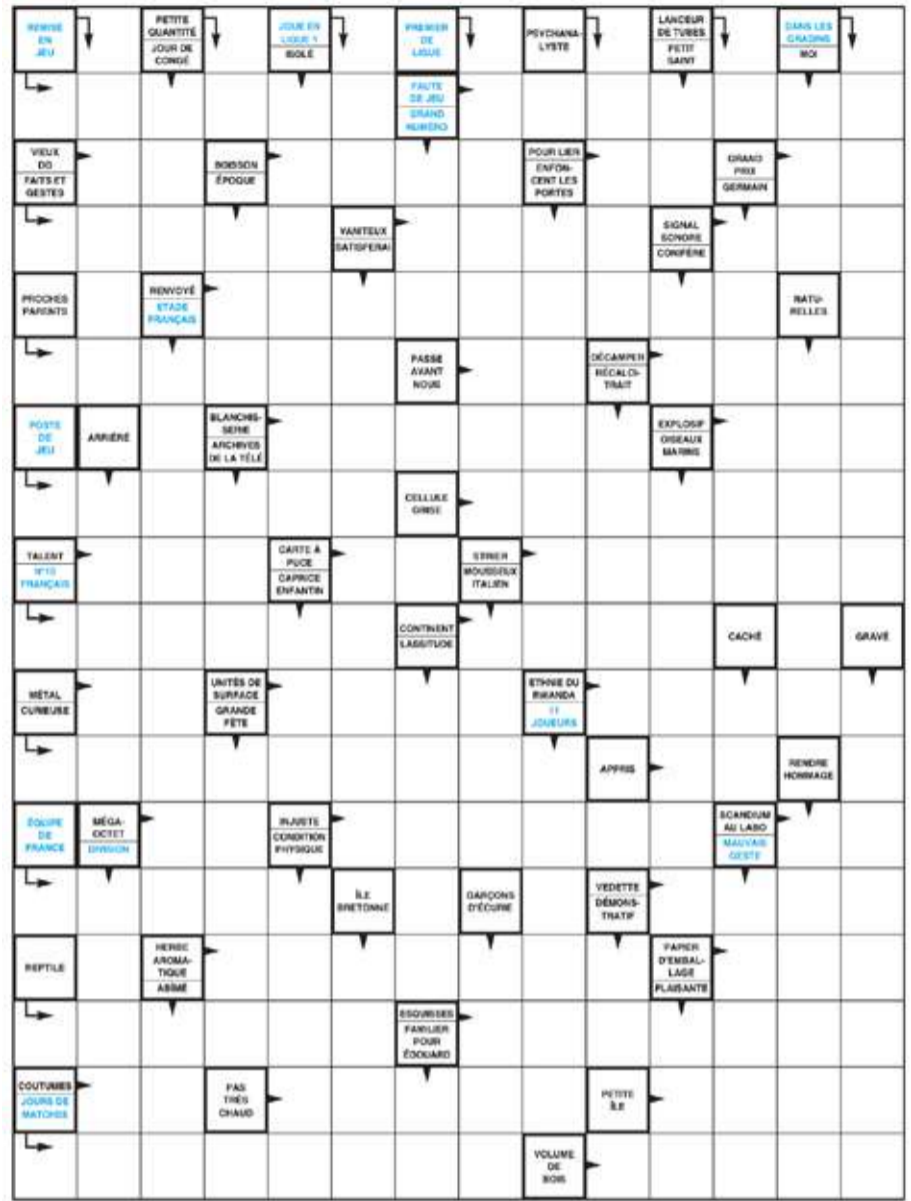
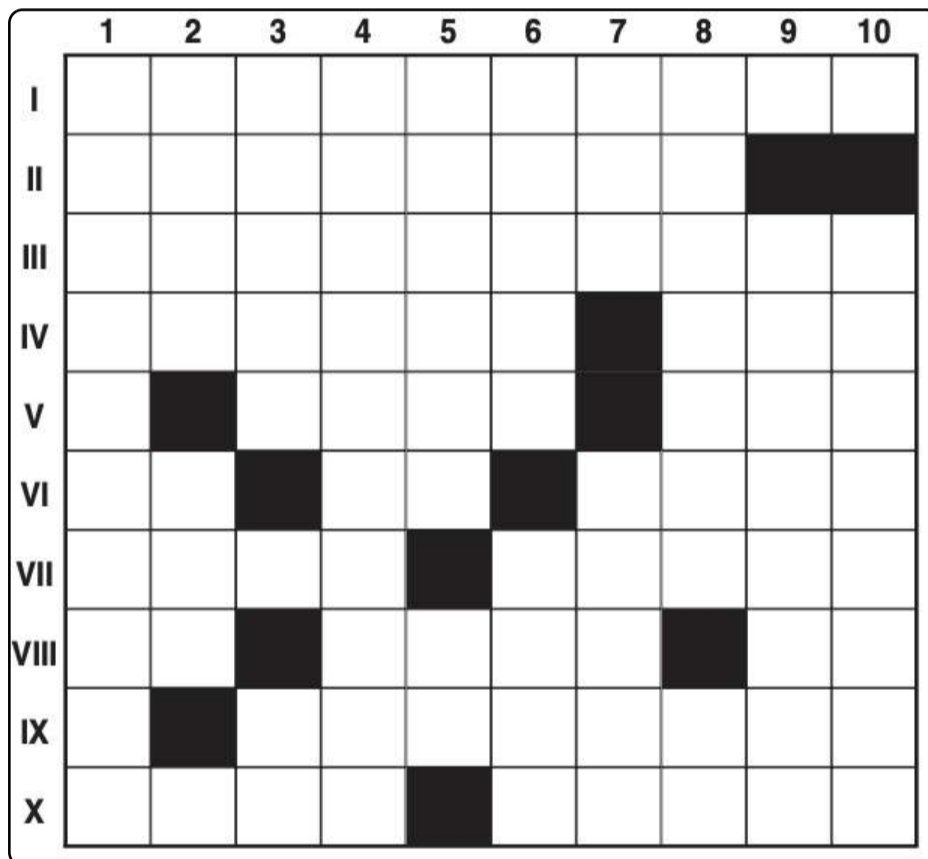
LES MOTS FLÉCHÉS

HORIZONTALEMENT

- I. Crac Boum Hue, comme le chantait Jacques Dutronc.
- II. Il dégaze sur commande.
- III. C'est tout flou !
- IV. Equilibre un flux. Prénom du père de Nestor.
- V. Chef arabe. Particule atomique.
- VI. Possessif. Les deux extrémités de l'eunuque. Prénom féminin.
- VII. Bagatelle. Conforme à la loi.
- VIII. En plein dedans. Parfois d'ivoire. Un demi-gamin de Paris.
- IX. Cristal de grâce.
- X. Entreprise en solo. Plaque tout.

VERTICALEMENT

1. L'ex-dame du téléphone, dans les années 50.
2. Pris dans les glaces. Premier département de France.
3. Monnaie d'échange internationale. Un tout petit peu de brioche.
4. Hors norme.
5. Un prénom de Poulain, au cinéma. Langue du sud.
6. Pistolet électrique. Prénom féminin.
7. Jamais vieux. Changeât d'air.
8. Changement de peau. Dieu solaire.
9. Relatif au nouveau-né.
10. Signal sonore



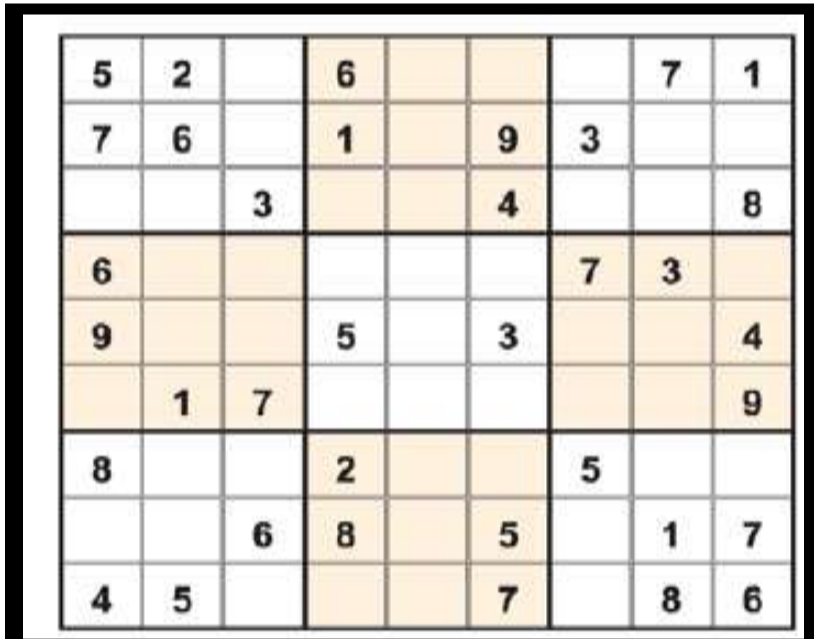
MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est : **FINALE**

- | | | | | |
|--------------|-----------|-------------|------------|-----------|
| ACHAT | CLASSE | GOMME | MERCREDI | REVEIL |
| AGENDA | COLLEGE | GOUTER | MINUTIE | SEMAINE |
| AUTOMNE | COPAINS | INSTITUTEUR | PARENTS | SCOLARITE |
| BABYSITTING | CRAYON | LISTE | PRECIS | SPORT |
| CAHIER | ENTRER | LIVRE | PUNIR | TRAC |
| CALCULATRICE | FEUTRE | LYCEE | RECREATION | TRAIN |
| CANTINE | FIGURE | MAITRE | REGLE | TRAVAIL |
| CARTABLE | FRAICHEUR | MATIERE | RENTREE | TRIMESTRE |



SUDOKO



SUDOKO - LES MOTS CROISÉS



SOLUTION LES MOTS FLÉCHÉS



PATRIMOINE CULTUREL ET MÉMOIRE DU SAHARA ALGÉRIEN

Boussemgoun, l'âme vivante d'un ksar séculaire

NASSIM TERKI

Au cœur de l'Atlas saharien, à la rencontre des reliefs montagneux et des premières étendues désertiques, le ksar de Boussemgoun continue de témoigner d'un riche héritage historique, architectural et spirituel. Adossé à une oasis longue de près de sept kilomètres et entouré de cordons dunaires, ce village fortifié constitue l'un des sites patrimoniaux les plus remarquables du Sud algérien. Berceau de la confrérie Tidjania et gardien d'un savoir-faire ancestral, il demeure aujourd'hui un lieu de mémoire, de pèlerinage et de renaissance locale.

Dès l'entrée du site, un panneau installé par la Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'El Bayadh rappelle son importance patrimoniale. Présenté sous son appellation traditionnelle d'« El Qsar El Asaad », ou « Palais Heureux », le ksar bénéficie d'une protection au titre de la législation relative à la sauvegarde des biens culturels. La présence de la zaouïa de Sidi Ahmed Tidjani confère également au lieu une dimension spirituelle qui dépasse largement les frontières nationales.

En parcourant les ruelles étroites du vieux village, le visiteur découvre un ensemble architectural qui a su traverser les siècles. Les maisons, édifiées en toub, mélange traditionnel d'argile, de terre crue et de paille, illustrent parfaitement les techniques de construction adaptées aux contraintes climatiques de la région. Les passages couverts, les murs épais ainsi que les plafonds soutenus par des troncs de palmiers et des tiges de roseaux permettaient de préserver la fraîcheur durant les fortes chaleurs tout en protégeant les habitants des rigueurs hivernales de l'Atlas saharien.

L'histoire de Boussemgoun reste indissociable de celle de la Tidjania. En 1781, Sidi Ahmed Tidjani s'y installe et se retire dans une modeste khaloua consacrée à la méditation. Selon la tradition, c'est dans ce lieu qu'il reçoit l'inspiration spirituelle qui donnera naissance à la célèbre confrérie. Aujourd'hui encore, la zaouïa attire chaque année des milliers de pèlerins venus de nombreuses régions du monde, notamment d'Afrique subsaharienne. Des visiteurs originaires du Sénégal, du Mali, du Niger ou encore du Nigeria effectuent parfois de très longs déplacements pour découvrir ce haut lieu spirituel considéré comme l'une des principales sources historiques de la Tidjania.

Comme de nombreux ksour du Sud algérien, Boussemgoun a néanmoins connu un important mouvement d'exode. Avec le temps, une partie de ses habitants a quitté les anciennes

Au cœur de l'Atlas saharien, le ksar de Boussemgoun perpétue un héritage où se mêlent architecture traditionnelle, spiritualité et mémoire collective. Berceau de la confrérie Tidjania et haut lieu de pèlerinage, ce village fortifié d'El Bayadh connaît aujourd'hui une nouvelle dynamique portée par des initiatives de restauration, la valorisation de l'artisanat local et la volonté de préserver un patrimoine exceptionnel au cœur d'un environnement naturel unique.



demeures pour rejoindre des logements plus modernes, laissant derrière elle des maisons progressivement fragilisées par les années et les intempéries.

Face à cette réalité, plusieurs initiatives individuelles contribuent aujourd'hui à redonner vie au patrimoine local. Originaire du ksar, Adel Abdelhafid a entrepris de restaurer la maison familiale après avoir retrouvé une demeure presque entièrement en ruine. L'habitation est désormais transformée en espace d'accueil comprenant une cafétéria, une maison d'hôtes, un jardin aménagé et une terrasse offrant une vue panoramique sur l'oasis. Son objectif est de permettre aux visiteurs de découvrir le patrimoine bâti tout en profitant d'un cadre authentique et convivial.

Quelques ruelles plus loin, Abdelkader continue de faire vivre le lien qui l'unit à son village natal. Bien qu'il réside désormais à proximité, il revient quotidiennement dans le ksar où il a grandi. Pour lui, chaque pierre conserve une part de l'histoire collective et témoigne de la mémoire des générations qui s'y sont succédé. Cette mémoire est également entretenue par les habitants qui transmettent les récits du

passé. À proximité de Tmadla Nat Ouslimane, Hamouda guide les visiteurs vers un fossé situé près d'un ancien château. Selon la tradition orale locale, cet endroit aurait servi durant la période coloniale à la détention de moudjahidine et une ouverture aménagée dans un mur aurait permis à certains d'entre eux de s'échapper. Ces témoignages, transmis de génération en génération, demeurent profondément ancrés dans la mémoire populaire tout comme la préservation du parler amazigh encore vivant au sein du ksar.

Le patrimoine de Boussemgoun s'exprime également à travers son artisanat traditionnel. Dans son atelier, Hadj expose tapis, objets en bois, pièces en cuivre martelé, poteries et divers articles inspirés du patrimoine local. Chaque réalisation reflète un savoir-faire hérité des générations précédentes et participe à la transmission d'une identité culturelle solidement enracinée.

Le village conserve par ailleurs plusieurs lieux chargés d'histoire. Une plaque portant l'inscription « Tmadla Nat Tebboune » rappelle, selon les habitants, le quartier où vivaient les ascendants du président de la République, Abdel-

madjid Tebboune, dont le père serait né dans cette même ruelle. Au-delà de ses monuments, Boussemgoun bénéficie également d'un environnement naturel remarquable. Son oasis forme un véritable ruban de verdure au milieu d'un paysage semi-désertique où palmeraies, cultures traditionnelles et biodiversité contrastent avec les dunes environnantes. Cette complémentarité entre patrimoine naturel et patrimoine bâti fait du site une destination singulière offrant au visiteur une immersion dans plusieurs dimensions de l'histoire saharienne. Conscientes de la valeur exceptionnelle de cet héritage, les autorités ont engagé plusieurs opérations de restauration portant notamment sur les fortifications, la salle de prière, l'école coranique et la khaloua de Sidi Ahmed Tidjani. Ces interventions visent à préserver un patrimoine particulièrement vulnérable en raison de la nature même des matériaux utilisés dans sa construction. Aujourd'hui, le ksar de Boussemgoun apparaît comme bien plus qu'un ensemble architectural ancien. Il demeure un espace vivant où habitants, artisans et porteurs de mémoire participent activement à la sauvegarde d'un héritage séculaire.

Le Festival européen de la musique ouvre sa 26e édition au TNA

Organisée par la délégation de l'Union européenne en Algérie, la 26e édition du Festival européen de la musique a été inaugurée samedi au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi, à Alger. Placée sous le signe de la diversité artistique et du dialogue culturel, cette manifestation réunit artistes européens et public algérien autour d'une programmation musicale qui se poursuivra jusqu'au 16 juin. Le coup d'envoi de la 26e édition du Festival européen de la musique a été donné samedi au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA), en présence de représentants du ministère de la Culture et des Arts, de membres du corps diplomatique accrédité en Algérie ainsi que d'un

nombreux public venu assister à cette soirée inaugurale. Inscrite dans le calendrier des rendez-vous culturels réguliers organisés à Alger, cette manifestation est portée par la délégation de l'Union européenne en Algérie avec l'ambition de promouvoir les échanges artistiques et de mettre en valeur la diversité des expressions musicales européennes tout en renforçant les passerelles culturelles avec la scène algérienne.

Dans son allocution d'ouverture, l'ambassadeur de l'Union européenne en Algérie, Diego Mellado, a rappelé la place qu'occupe désormais cet événement dans le paysage culturel local, mettant en avant la continuité de la coopération établie avec les institutions algé-

riennes, notamment le Théâtre national algérien.

« C'est devenu maintenant un rendez-vous incontournable de la musique européenne mais aussi algérienne ici à Alger puisque c'est la 26e édition et nous avons déjà depuis plusieurs années un partenariat avec le TNA », a-t-il déclaré.

Le diplomate a également annoncé le lancement du programme « Sounds of Europe », une nouvelle initiative appelée à prolonger cette dynamique culturelle tout au long de l'année à travers l'organisation de différents rendez-vous musicaux dans plusieurs régions du pays. Cette programmation vise à élargir les espaces de rencontre entre les artistes et

les publics et à favoriser une coopération culturelle durable.

La soirée d'ouverture a été marquée par les prestations du groupe croate « Ki Klop » et de l'artiste maltais « Kym Pepe », offrant au public un aperçu de la diversité des univers musicaux proposés dans le cadre de cette édition. Prévu jusqu'au 16 juin au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi, le Festival européen de la musique poursuivra sa programmation avec plusieurs rendez-vous artistiques, confirmant sa vocation de plateforme de découverte, de dialogue interculturel et de rapprochement entre les scènes musicales européenne et algérienne.

Rédaction Culturelle

Trait d'esprit

“N'ayez jamais peur ! La peur n'empêche pas la mort, elle empêche la vie. Tant que vous craindrez la mort, vous ne serez pas vivants !”

Naguib Mahfouz

Souad Aït Salem qualifiée pour les Jeux méditerranéens 2026

La marathonienne algérienne Souad Aït Salem s'est qualifiée pour le 10 kilomètres sur route des prochains Jeux méditerranéens (catégorie Masters 2), en réalisant les minima nécessaires, lors d'un meeting international, disputé samedi passé à Languieux (France). Malgré le poids de l'âge (47 ans), l'internationale algérienne a réussi une très belle course, et a terminé à la première place de sa catégorie, avec un excellent chrono de 32:59, qui la qualifie aux JM de 2026, prévus du 21 août au 3 septembre à Tarente (Italie). Drivée par le coach Abdallah Mahour-Bacha, Aït Salem compte à son riche palmarès, plusieurs titres nationaux et internationaux, allant du 3 000 mètres au marathon, en passant par le cross-country. Elle reste à ce jour une des meilleures Algériennes dans les courses de fond. Le 30 mars dernier, au semi-marathon de Nuailly (France), Aït Salem avait décroché la première place dans la catégorie Masters 2, bouclant les 21,1 kilomètres de cette course en 1 h 14 : 30 Une semaine plus tôt, la native de Mecheria avait remporté la médaille d'or de la catégorie Masters II au semi-marathon des Sables-d'Olonne, disputé en Vendée (France), avec un chrono quasi similaire de 1 h 14:34 Une régularité déconcertante, qui confirme qu'Aït Salem est en pleine forme en ce début d'année 2026, faisant qu'il faudra compter avec elle lors des JM de Tarente.

Air Algérie s'envole pour Manchester

Le réseau international d'Air Algérie s'étoffe avec l'ouverture, hier, de sa toute première liaison vers Manchester, au Royaume-Uni. Annoncée par la compagnie sur sa page Facebook, cette nouvelle desserte vise à offrir aux passagers une alternative supplémentaire vers la Grande-Bretagne, avec la promesse de vols réguliers et de conditions de voyage optimisées. Pour accompagner ce lancement, la compagnie nationale a rappelé les modalités d'accès à ses services. Les voyageurs souhaitant emprunter cette nouvelle route peuvent d'ores et déjà réserver leurs billets, soit via le site internet de l'entreprise, soit directement depuis son application mobile.

Hausse des températures : plusieurs incendies enregistrés à travers le pays

La hausse des températures observée ces derniers jours s'est accompagnée de plusieurs départs de feu sur le territoire national. Les unités de la Protection civile ont ainsi maîtrisé 53 incendies au cours des dernières 48 heures. Ce bilan traduit une nette augmentation de départs d'incendies par rapport à la semaine précédente, qui avait comptabilisé 42 feux. Les interventions des secours ont concerné des natures de feux variées, allant des maquis et broussailles aux espaces forestiers, en passant par les zones agricoles en cette période cruciale pour les récoltes. Les régions intérieures et les plaines ont été les plus touchées. Les cultures céréalières et les vergers ont été la proie des flammes dans plusieurs wilayas. Les pompiers sont ainsi intervenus pour circonscrire des feux ravageant des récoltes agricoles à Oum El Bouaghi (communes d'El Amiria et de Zraga), Tiaret (Tousnina), El Tarf (Ibni Maïd), Souk Ahras (Taoura) et Médéa. Le patrimoine arboré n'a pas non plus été épargné, comme en témoignent les opérations menées pour sauver des arbres fruitiers à Mila (Sidi Merouane) ou des espaces plantés à Oran (Mers El Hadjadj). Parallèlement, la végétation sèche a également été la proie des flammes, nécessitant l'intervention des équipes à Guelma (Houari-Boumediene) pour éteindre un feu de maquis et de blé, ainsi que dans la wilaya d'Oum El Bouaghi pour des broussailles et de l'orge.

Renforcement de la coordination entre Commerce extérieur et Industrie pharmaceutique

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations et le ministre de l'Industrie pharmaceutique, respectivement MM. Kamel Rezig et Ouacim Kouidri, ont coprésidé, hier à Alger, une réunion de travail et de coordination consacrée à l'examen des moyens de renforcement de la coordination et de la concertation entre les deux secteurs autour des questions d'intérêt commun, indique un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations. La réunion, qui s'est déroulée au siège du ministère en présence des cadres des deux secteurs, s'inscrit dans le cadre des efforts visant le renforcement de l'intégration entre les différents secteurs économiques et l'appui du processus de développement de la production nationale, précise le communiqué.

Suisse : les électeurs rejettent le plafonnement démographique

Hier, le corps électoral suisse a clairement rejeté l'initiative de limitation démographique portée par l'Union démocratique du centre (UDC). Ce texte, qui visait à plafonner la population du pays alpin à dix millions d'habitants, a été balayé par plus de 54 % des votants. Ce refus net a été immédiatement salué par les autorités fédérales, tout comme par les milieux économiques. Pour les institutions comme pour les acteurs du monde des affaires, le rejet de cette mesure anti-immigration préserve la stabilité de la Confédération et écarte le spectre d'un tournant isolationniste.

Nouvel An de l'Hégire : le 1^{er} Moharram férié et payé

La journée du 1^{er} Moharram, qui marque le début de la nouvelle année de l'Hégire, sera chômée et payée. Dans un communiqué conjoint publié hier, le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale et la Direction générale de la Fonction publique ont officialisé cette mesure. Conformément à la législation fixant les fêtes légales, ce jour férié s'applique à la totalité des travailleurs, sans distinction de statut. Il concerne aussi bien les agents des

administrations et établissements publics que les salariés des entreprises et offices privés, incluant les personnels rémunérés à l'heure ou à la journée. Néanmoins, les autorités rappellent que cette interruption d'activité ne doit pas entraver le fonctionnement des services essentiels. Les structures organisées en travail posté ou en continu sont donc tenues de prendre les dispositions nécessaires pour assurer la permanence de leurs missions et la continuité du service.

JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :



028 26 99 24

L'EXPRESS

GAZA

Les factions palestiniennes unifient leur réponse à la feuille de route

Le Hamas a officiellement transmis, samedi passé, la réponse commune des factions palestiniennes à la proposition de feuille de route initiée par le Conseil de la paix. Fruit de plusieurs jours de négociations au Caire, cette position unifiée pose des conditions strictes pour la poursuite du processus de paix.

Dans un communiqué rendu public hier, le mouvement a détaillé les coulisses de cette démarche. La semaine dernière, des délégations des différents groupes palestiniens, en présence des médiateurs égyptien, qatari et turc, se sont réunies dans la capitale égyptienne. Ces pourparlers ont permis d'aboutir à un front national uni, remis au représentant du Conseil de la paix, Nikolai Mladenov, qui avait présenté son texte le 19 avril dernier. Confrontées à la perspective d'une deuxième phase du plan proposé par l'administration Trump, les factions assurent avoir examiné la feuille de route avec « responsabilité ». Toutefois, elles conditionnent la suite des opérations à l'application stricte et intégrale de la première phase. Le Hamas exige notamment le respect scrupuleux du protocole humanitaire et la cessation immédiate de toute opération militaire dans la bande de Gaza. Outre l'urgence humanitaire, la réponse palestinienne insiste sur des points de rupture majeurs. Le texte réclame l'entrée effective du comité administratif dans l'enclave, le retrait total des forces d'occupation israéliennes et le lancement immédiat des travaux de reconstruction. Pour les factions, ces étapes sont indissociables de



leurs revendications historiques : la création d'un État palestinien souverain et l'exercice du droit à l'autodétermination. Pour faire avancer ces exigences, la délégation du Hamas, toujours présente au

Caire, maintient le dialogue. Elle poursuit ses rencontres avec les médiateurs internationaux et les autres groupes politiques afin de concrétiser les accords sur le terrain. R. N.

GRÈVE DE LA FAIM D'UN MILITANT SAHRAOUI Les autorités françaises interpellées



La santé d'un militant sahraoui, détenu au Maroc depuis seize ans, suscite une vive inquiétude. Entamée le 8 juin dernier, sa grève de la faim illimitée au sein de la prison de Kénitra

atteint un stade critique au bout de six jours de privation totale, mettant directement en jeu son pronostic vital. Incarcéré dans un établissement pénitentiaire régulièrement pointé du doigt par les or-

ganisations de défense des droits de l'homme pour la rudesse de son régime carcéral, le prisonnier se retrouve isolé derrière les murs de la prison. Si les conditions exactes de sa détention demeurent difficiles à vérifier de l'extérieur, son entourage et les observateurs redoutent une dégradation fulgurante de son état physique dans cet environnement. Face à cette urgence absolue, la mobilisation s'organise en France. Philippe Bouyssou, maire d'Ivry-sur-Seine, a choisi d'interpeller directement les autorités de l'État. Rappelant que le détenu a été élevé au rang de citoyen d'honneur de sa commune, l'élu a formulé un appel solennel à l'adresse de Paris. Il exhorte les autorités françaises à user de leur poids diplomatique pour exiger le respect des droits fondamentaux du militant et obtenir les garanties nécessaires face à ce jeûne qui menace sa vie. ■